

Le directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) en visite à Alger

P.02

Lancement du premier Master en systèmes de contrôle et de brouillage des drones en Algérie

P.03



Tebboune reçoit le ministre espagnol de l'Intérieur
Volonté d'approfondir les relations de coopération entre les deux pays

P.02



Communication :



Publication des textes d'application de la loi organique sur l'information avant la fin de l'année

P.04

Annaba / SNTF :



Campagne de sensibilisation contre la consommation de drogues

P.07

Annaba :

Annaba :
Réunion de travail sur l'évaluation des programmes de développement communal

P.06



La lecture en fête; Un festival culturel au service de la promotion du livre et de la connaissance

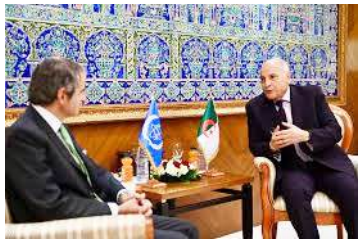
P.24

LE PATRON MONDIAL DU NUCLÉAIRE EN VISITE À ALGER : Voici les 4 chantiers prioritaires officialisés

Le directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), Rafael Mariano Grossi, a rencontré successivement le ministre des Affaires étrangères Ahmed Attaf et le ministre de la Santé Mohamed Seddik Ait Mokhtar lors de sa visite à Alger cette semaine. Ces entretiens ont précisé les modalités d'un élargissement de la coopération bilatérale dans le domaine des applications civiles de l'énergie nucléaire. Les discussions ont porté sur des projets concrets, notamment en médecine nucléaire. De plus, ils ont abordé le rôle de l'Algérie dans le

déploiement de ces technologies à l'échelle continentale. Les piliers de la coopération Algérie-AIEA : une feuille de route pour l'avenir. Les entretiens entre le ministre d'Etat Ahmed Attaf et Rafael Mariano Grossi ont servi de cadre pour consolider un partenariat multidimensionnel. Les discussions, engagées en tête-à-tête puis élargies aux délégations, ont permis de balayer l'ensemble des domaines de coopération existants et d'en identifier les nouveaux territoires. L'accent a été mis sur une vision pratique et orientée vers des résultats tangibles pour les populations.

Au cœur des échanges, plusieurs secteurs prioritaires sont ressortis :
1. La santé, avec un focus sur l'utilisation des techniques nucléaires pour le diagnostic et la thérapie.
2. L'agriculture et la sécurité alimentaire.
3. La gestion durable des ressources en eau.
4. Le développement des énergies renouvelables. Cette approche structurée démontre une volonté d'utiliser la science nucléaire comme un outil au service des objectifs de développement nationaux et continentaux. La santé, fer de lance des applications



nucléaires pacifiques en Algérie. La rencontre avec le ministre Mohamed Seddik Ait Mokhtar a donné une traduction concrète à cette ambition. Les projecteurs se sont braqués sur la lutte contre le cancer, érigée en priorité absolue. Le partenariat avec l'AIEA entre dans une phase opérationnelle, avec des projets bien définis pour

renforcer les capacités nationales. Le centre de lutte contre le cancer de l'hôpital universitaire de Bab El Oued est appelé à devenir une plaque tournante régionale. Un centre de référence pour la formation et le transfert d'expertise. Par ailleurs, le ministre de la Santé a souligné « l'importance stratégique » de ce partenariat pour l'Algérie. De son côté, Rafael Mariano Grossi a salué les compétences des cadres médicaux et scientifiques algériens. En outre, il a réaffirmé « la disposition de l'Agence à poursuivre son soutien aux programmes de formation et de développement technique en Algérie ».

Le président de la République reçoit le ministre espagnol de l'Intérieur

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, lundi, le ministre espagnol de l'Intérieur, M. Fernando Grande Marlaska Gomez, en présence du directeur de Cabinet à la Présidence de la République, M. Boualem Boualem, et du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud.



ALGÉRIE-ESPAGNE Volonté sérieuse d'approfondir les relations de coopération entre les deux pays

Le ministre espagnol de l'Intérieur, M. Fernando Grande Marlaska Gomez a exprimé, lundi à Alger, la volonté sérieuse qui anime les deux pays et les deux gouvernements d'approfondir les relations de coopération et réaliser davantage de prospérité au profit des deux peuples. Dans une déclaration à la presse à l'issue de l'audience que lui a accordée le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, au siège de la présidence de la République, M. Gomez a indiqué que cette rencontre « confirme la volonté sérieuse qui anime les deux pays et les deux gouvernements d'approfondir leurs relations bilatérales ». A cet effet, il a affirmé que les deux pays sont conscients de l'ampleur des enjeux auxquels ils font face, au regard de « leur passé, présent et futur communs qui les poussent à aller de l'avant vers la coopération et la coordination des efforts pour un objectif clair, celui d'assurer un service sérieux et de qualité pour réaliser la prospérité et la coexistence entre les deux sociétés ». Dans le même contexte, il a affirmé avoir évoqué avec le président de la République « les nombreux enjeux dans les domaines de la lutte contre



la migration clandestine et la lutte contre les réseaux de traite d'êtres humains qui exploitent les catégories vulnérables et faibles, outre la lutte contre le trafic de drogue, le terrorisme et l'extrémisme ». Le ministre espagnol de l'Intérieur a évoqué d'autres domaines de coopération entre les deux pays « tout aussi importants, tels que la protection civile, la sécurité routière et le changement climatique, qui a entraîné des conséquences désastreuses constatées ces dernières années en Algérie, en Espagne et dans d'autres pays », a-t-il déclaré, soulignant « la volonté sérieuse des deux pays pour la coopération à l'établissement de bases qui rendront leur travail plus efficace dans la prévention et la lutte contre ces phénomènes ». Il a également mis l'accent sur l'importance de la coopération dans le domaine de la sécurité routière, à travers « l'élaboration de politiques

qui sont à même de sauver des vies ». M. Gomez s'est félicité des résultats de la visite de travail qui l'a conduit en Algérie et sa rencontre, précédemment, avec le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, soulignant que cette visite est « le fruit d'un long travail entre nos services publics, au cours duquel les équipes techniques n'ont cessé d'œuvrer ensemble, de coordonner, d'échanger les informations et les expertises, en nouant des relations de confiance, ayant abouti, aujourd'hui, à des réunions de travail avec des objectifs atteints, en particulier ceux que nous aspirons à concrétiser avec la volonté de garantir l'efficacité, notamment en matière de sécurité et de coexistence, deux points essentiels pour nos deux sociétés ». Après avoir exprimé sa gratitude et ses remerciements au président de la République pour l'accueil qui lui a été réservé, le ministre espagnol de l'Intérieur a fait part de son souhait de recevoir prochainement M. Saïd Sayoud à Madrid, et qu'il puisse revenir pour une autre visite en Algérie, en vue de « faire promouvoir davantage la coopération bilatérale, au service de la sécurité de l'Algérie et de l'Espagne ».

Le Général d'Armée Saïd Chanegriha visite plusieurs stands de l'ADEX-2025 en République de Corée

Le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a visité, mardi au troisième jour de sa visite en République de Corée, plusieurs stands de l'Exposition internationale d'aérospatial et de défense « ADEX-2025 », indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). « Dans le cadre de la visite officielle qu'effectue le Général d'Armée, Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-major de l'ANP, en République de Corée, Monsieur le Général d'Armée a visité, avec la délégation qui l'accompagne, plusieurs stands de l'exposition ADEX-2025, où il s'est enquis des technologies de pointe, des systèmes de défense et des innovations industrielles récentes présentés par les grandes entreprises mondiales du domaine », précise la même source. La visite a débuté par le stand de l'entreprise coréenne LIG, où le Général d'Armée et la délégation qui l'accompagne ont suivi une présentation sur « les dernières innovations de l'entreprise et les solutions qu'elle propose dans le domaine des systèmes de défense



aérienne et des technologies de pointe ». Par la suite, le Général d'Armée et la délégation qui l'accompagne « ont visité les différents stands de l'entreprise et ont pris connaissance des divers équipements et systèmes conçus et fabriqués par l'entreprise ». Les dirigeants de l'entreprise LIG « ont exprimé leur volonté de renforcer la coopération avec l'Algérie, en vue de favoriser l'échange d'expertise dans les domaines d'intérêt commun, et ce, dans l'intérêt mutuel des deux pays amis », note la même source. Par la suite, le Général d'Armée s'est rendu au stand des véhicules spéciaux de l'entreprise KIA, où les responsables de l'entreprise ont présenté « un exposé sur les derniers modèles des véhicules spéciaux produits par l'entreprise », mettant en exergue « leurs technologies modernes et leurs capacités industrielles avancées ».

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general : Bicha salim
Directeur de la publication : Nouredine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Une 1^{ère} en Algérie : Lancement du premier master en systèmes de contrôle et de brouillage des drones

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M. Kamel Baddari, a procédé, mardi à l'Université des Sciences et de la Technologie Houari-Boumediene (USTHB) de Bab Ezzouar, au lancement du premier Master en systèmes de contrôle et de brouillage des drones en Algérie. Composée de 30 étudiants en électronique, électrotechnique, télécommunications et automatique, issus des différentes universités du pays, cette promotion suivra une formation académique, technique et scientifique spécialisée sur une période de deux (2) ans, au terme de laquelle les lauréats seront recrutés directement au Centre de recherche en technologie

industrielle (CRTI) et dans des établissements similaires. A cet égard, M. Baddari a souligné que l'objectif de ce Master "sensible", assuré en collaboration avec l'Ecole nationale supérieure des systèmes autonomes (ENSSA), est de "former des cadres et des ingénieurs algériens maîtrisant la technologie des aéronefs sans pilote, à travers la conception et le développement de systèmes intelligents et de technologies de détection, d'analyse et de contrôle des drones, en s'appuyant sur l'intelligence artificielle, la cybersécurité et l'électronique de défense". Le ministre a souligné que "l'Algérie nouvelle et victorieuse œuvre aujourd'hui pour la souveraineté nationale" en

"investissant dans les sciences et la technologie de pointe", réaffirmant l'engagement de son département à accompagner cette élite qui, a-t-il dit, "relèvera le défi de la souveraineté technologique". Ce programme novateur est le fruit d'une collaboration stratégique entre l'Université des sciences et de la technologie (UST) et l'École nationale supérieure des systèmes autonomes (ENSSA). S'exprimant lors de la cérémonie de lancement, le ministre Baddari a souligné l'importance capitale de cette initiative pour l'avenir du pays. Il a précisé que l'objectif central de ce master est de former des « cadres spécialisés capables de maîtriser la technologie des drones et de développer des solutions techniques liées à la lutte



et à la défense électronique ». Dans un contexte mondial où l'utilisation des drones évolue à un rythme effréné, tant dans les domaines civils que militaires, la nécessité de former des experts en mesure de contrôler, neutraliser et brouiller ces engins est devenue une priorité stratégique.

Ce nouveau cursus s'inscrit pleinement dans une démarche visant à « accompagner l'évolution rapide de ce domaine stratégique », selon les termes du ministre. Il permettra à l'Algérie de disposer de compétences nationales de haut niveau, essentielles pour garantir sa sécurité et son autonomie technologique face aux défis posés par l'espace aérien moderne. Le master est attendu de pied ferme par les étudiants et les professionnels du secteur, qui y voient une opportunité unique de se positionner sur un marché de l'emploi en pleine expansion et de contribuer directement à la souveraineté nationale en matière de défense électronique et de surveillance de l'espace.

Excellence scientifique : L'Algérie en tête des pays arabes en 2025, devant l'Égypte et l'Irak

Pour la deuxième année consécutive, l'Algérie s'impose comme le leader arabe en matière de publication scientifique, selon le rapport annuel Arcif 2025. Avec 426 revues scientifiques validées, le pays devance largement ses voisins et se positionne au rang des nations arabes et internationales les plus performantes dans le domaine de la recherche. Cette performance s'inscrit dans un contexte où l'ensemble des publications fait l'objet d'un suivi rigoureux. Plus de 956 000 articles ont été recensés et analysés, témoignant d'un dynamisme

académique soutenu malgré les contraintes et obstacles persistants dans la région. **Nombre de revues scientifiques validées en 2025 :**
Le classement ARCIF des pays arabes
Selon le classement Arcif 2025, l'Algérie, avec ses 426 revues, devance notamment :
• L'Égypte, deuxième, avec 364 revues validées
• L'Irak, troisième, avec 122 revues
• L'Arabie Saoudite, quatrième, avec 75 revues
• La Libye, cinquième, avec 47 revues
Par ailleurs, le pays se distingue également par l'indice du nombre

d'auteurs dont les travaux sont cités :
1. Algérie : 26 834 auteurs référencés
2. Égypte : 21 988 auteurs référencés
3. Irak : 21 367 auteurs référencés
4. Arabie Saoudite : 10 712 auteurs référencés
5. Jordanie : 6 098 auteurs référencés
Ces chiffres reflètent non seulement la quantité, mais aussi la visibilité et l'impact des recherches algériennes à l'échelle arabe. **Une méthodologie rigoureuse pour un suivi précis**
Le rapport Arcif 2025 s'appuie sur l'analyse de 364 000 auteurs



arabes et de leurs 956 000 articles scientifiques. Plus de 111 000 auteurs ont vu leurs travaux cités, un indicateur clair de l'influence croissante de la recherche arabe. Sami Khazendar, président de l'initiative Arcif, souligne : « Les résultats du rapport 2025, comme ceux des neuf années précédentes, reflètent un intérêt grandissant et une expansion notable du volume

et de l'importance de la production scientifique arabe, malgré les nombreuses contraintes dans la région. » L'outil Arcif permet de mesurer la portée et l'impact des revues scientifiques et des auteurs grâce à des formules standardisées basées sur des critères internationaux. Il est supervisé par un conseil de coordination comprenant des représentants de l'UNESCO, de la Commission économique et sociale pour l'Asie occidentale (CESAO) et de la base de données Ma'rifa, ainsi qu'une commission scientifique composée d'experts arabes et britanniques.

Des étudiants algériens participent en Chine au programme “Huawei Seeds For the Future 2025”



Une vingtaine d'étudiants algériens, issus de diverses universités, grandes écoles et instituts de formation professionnelle en Algérie participeront à Shenzhen (Chine) au programme "Huawei Seeds For the Future 2025", indique samedi un communiqué de l'entreprise des télécommunications Huawei. Ces étudiants représentent plusieurs établissements relevant des ministères de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, de la Poste et des Télécommunications, ainsi que de la Formation et de l'Enseignement Professionnels, précise la même source. Cette sélection fait suite à une formation en ligne intensive de plus d'une semaine, ayant rassemblé 56 étudiants, encadrés par des experts algériens et chinois spécialisés dans les technologies de l'information et de la communication (TIC), ainsi que dans l'entrepreneuriat, ajoute le

communiqué. Les 20 meilleurs candidats ont obtenu les résultats requis à un examen final, leur permettant de participer à un voyage en Chine, précise la même source. Ces étudiants se trouvent depuis vendredi dernier en Chine où ils effectueront une visite au siège social de Huawei, ainsi que plusieurs laboratoires de recherche et campus technologiques de l'entreprise, note la même source, relevant qu'il s'agit pour ces étudiants d'une occasion de découvrir les dernières innovations dans les TIC et de nouer des liens avec des professionnels et chercheurs du secteur. Huawei continue de soutenir la formation des étudiants et talents algériens à travers ses différents programmes afin de "garantir un écosystème développé dans le domaine des TIC", conclut le communiqué.

LE MINISTRE DE LA COMMUNICATION :
Publication des textes d’application de la loi organique
sur l’information avant la fin de l’année en cours

Le ministre de la Communication, M. Zoheir Bouamama a indiqué, lundi à Alger, que les décrets d’application de la loi organique sur l’information seront publiés avant la fin de l’année en cours. Présidant l’ouverture d’un atelier de formation au profit des journalistes, organisé par l’Autorité nationale de la protection des données à caractère personnel (ANPDP), en collaboration avec le ministère de la Communication, M. Bouamama a fait savoir que “l’élaboration des textes d’application relatifs à la loi organique sur l’information, promulguée en 2023, a été finalisée et seront publiés avant la fin de l’année en cours”. A cet égard, M. Bouamama a indiqué que “l’élaboration du projet du décret exécutif relatif à la création du Conseil de déontologie et d’éthique de la profession, a été finalisée”. Il a mis en avant les éléments “de référence essentiels à la promotion du système médiatique”, à savoir “le professionnalisme, le sens de la responsabilité et le nationalisme,

outre le respect de la déontologie de la profession et le travail en toute liberté dans le cadre du respect des lois”. Concernant l’atelier ayant pour thème “la protection des personnes physiques dans la protection des données à caractère personnel, conformément à la loi 07-18”, le ministre a précisé que ce programme de formation est dédié à la corporation médiatique étant un “partenaire essentiel dans le renforcement de la conscience sociétale quant à l’importance de la protection des données personnelles des individus”. Cet atelier, a-t-il ajouté, vise à “promouvoir la culture de la protection de la vie privée dans le cadre de la pratique journalistique et à consacrer les principes de responsabilité et de transparence dans la diffusion de l’information, en vue d’améliorer la performance des médias nationaux”, et aussi de “doter les professionnels des connaissances juridiques et techniques essentielles”. Il a estimé que la question de la préservation des données

personnelles est “l’un des grands enjeux nationaux, étant étroitement liée aux droits de l’Homme et à la sacralité de la vie privée des personnes, face à l’évolution technologique effrénée que connaît le monde et au flux croissant des données circulant en ligne”. Bouamama a rappelé les orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune qui accorde une importance particulière à cette question, s’illustrant à travers le développement des deux cadres juridiques et réglementaire y afférent. Il a précisé que “la protection des données à caractère personnel ne saurait se réaliser sans la complémentarité des rôles entre les Pouvoirs publics, les médias et la société civile, dans un cadre de responsabilité commune et de respect mutuel entre la liberté d’expression et le droit de l’individu à la vie privée”. Et de relever que la presse nationale “joue un rôle central dans ce domaine, non seulement à travers la transmission de l’information, mais aussi à travers la sensibilisation



à l’importance de protéger les données personnelles et de vulgariser les lois et les mécanismes qui protègent le citoyen de toute violation de sa vie privée”. Partant de sa position et de son influence, le journaliste doit être, ajoute le ministre, “un exemple en matière de respect de la déontologie de la profession”, en “s’assurant de la véracité des sources et en évitant de diffuser des données ou photos portant atteinte à la vie privée, sans justificatifs légaux ou consentement explicite des personnes concernées”. Le président de l’Autorité nationale de la protection des données à caractère personnel (ANPDP), Samir Bourehil, a souligné que cette journée de formation reflète “l’engagement concret du ministère de la Communication et sa pleine conscience de l’importance des

enjeux liés à la protection des données personnelles, et de la nécessité de la formation dans ce domaine vital”. Après avoir souligné le rôle dévolu à la famille des médias dans la promotion de la culture de protection des données à caractère personnel, M. Bourehil a précisé que cette thématique “n’est plus une simple question administrative ou technique, mais constitue désormais un fait qui concerne toutes les catégories de la société, au regard de son lien direct avec les libertés individuelles, la dignité humaine et la vie privée”. Cette journée de formation, a-t-il dit, est un premier jalon dans le processus d’un partenariat durable au profit des professionnels des médias, afin qu’ils participent au renforcement de la conscience collective quant à l’importance de diffuser la culture du respect de la vie privée et de la protection des données personnelles, et de promouvoir les comportements responsables à travers les médias et les canaux de communication”.

Ouverture du salon régional de
l’emploi avec la participation
de 10 wilayas de l’Ouest

Les activités du Salon régional de l’emploi pour l’Ouest algérien ont débuté, mardi à Oran, sous le slogan “de la formation vers l’insertion et la créativité”, avec la participation de plus de 120 exposants issus de 10 wilayas de l’Ouest du pays. Le salon, qui a été inauguré par le Secrétaire général de la wilaya, Fodil El-Aidani, réunit plus de 80 entreprises économiques, 30 startups, ainsi que plus de 15 établissements de formation et organismes d’appui, provenant des wilayas d’Oran, Tlemcen, Tiaret, Saïda, Sidi Bel-Abbes, Tissemsilt, Mostaganem, Relizane, Aïn Témouchent et Mascara. Ce salon, organisé à l’initiative du ministère du Travail, de l’Emploi et de la Sécurité sociale, en coordination avec les directions de l’emploi et de la formation professionnelle de la wilaya, constitue une “véritable opportunité pour les jeunes de se rapprocher des entreprises économiques et pour rapprocher les résultats de la formation des besoins du marché du travail, tout en ouvrant de nouvelles perspectives d’insertion et de stabilité professionnelle”, selon Abdelkader Mekki, directeur de l’Emploi de la wilaya d’Oran. L’événement vise également, ajoute le responsable, à “améliorer l’employabilité dans le secteur de la formation professionnelle,



considéré comme l’un des piliers essentiels sur lesquels l’Etat compte pour fournir une main-d’œuvre qualifiée en soutien aux projets de développement économique national”. Les entreprises publiques et privées présentes au salon ont présenté plus de 400 offres d’emploi directes pour les jeunes des 10 wilayas participantes, selon la même source. De son côté, le directeur de la Formation et de l’Enseignement professionnels de la wilaya d’Oran, Noureddine Aïmar, a indiqué que ce salon est une opportunité pour renforcer l’insertion professionnelle des diplômés de la formation professionnelle, tout en encourageant la création de micro-entreprises et de startups à travers le contact direct entre les demandeurs d’emploi et les opérateurs économiques présents lors de cet événement de deux jours. Ce rendez-vous régional constitue aussi un espace de communication et d’échange d’expériences, ainsi qu’une

occasion de mettre en lumière les parcours réussis d’insertion professionnelle, de valoriser les compétences formées dans les établissements de formation professionnelle, ainsi que de faire connaître les dispositifs d’appui et d’accompagnement offerts par l’Etat aux jeunes porteurs de projets, afin de les encourager à intégrer le monde de l’entrepreneuriat, selon le même responsable. L’organisation de ce salon s’inscrit également dans une démarche d’encouragement des entreprises à investir dans les compétences qualifiées issues de la formation professionnelle, contribuant ainsi à la réalisation du développement local et à l’amélioration de l’employabilité des jeunes. En plus de la création d’emplois immédiats, le salon vise aussi à renforcer la coopération entre les secteurs public et privé, et à promouvoir la culture entrepreneuriale à travers des entretiens d’embauche et des ateliers sur la création et le financement de projets, animés par les différents organismes d’appui présents. De nombreuses institutions participent également à ce salon, telles que les agences nationales de l’emploi, de soutien à l’entrepreneuriat, de micro-crédit, les banques, et d’autres structures.

Algérie / UNFPA
Élaboration d’une
plateforme numérique
interactive destinée
aux jeunes



Le ministère de la Jeunesse s’attelle, en coordination avec le Fonds des Nations unies pour la Population (UNFPA), à l’élaboration d’une plateforme numérique destinée aux jeunes, visant à offrir un espace interactif et inclusif répondant à leurs besoins dans divers domaines, indique mardi un communiqué du ministère. Dans le cadre de la coopération entre le ministère de la Jeunesse et l’UNFPA, une réunion de coordination a été tenue, lundi, entre des cadres du ministère et la représentante du Fonds chargée des programmes jeunesse, consacrée à “la présentation et au débat de la conception d’une plateforme numérique destinée aux jeunes, visant à offrir un espace interactif et inclusif, répondant à leurs besoins

dans divers domaines”, précisé la même source. Cette plateforme intégrera “des outils dotés de l’intelligence artificielle, permettant aux jeunes d’accéder facilement aux informations dont ils ont besoin”, ajoute le communiqué, précisant qu’elle couvrira plusieurs axes principaux, notamment “la santé des jeunes, le développement des compétences, l’apprentissage et la formation en ligne, les salles virtuelles thématiques et l’actualité”. Elle inclura également “les plus importants événements et activités dédiés aux jeunes, mais aussi les études, les statistiques, les actions et les initiatives de volontariat menées par les jeunes”, conclut le communiqué.

Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb : Le CNESE appelé à formuler des propositions pratiques pour enrichir les politiques publiques

Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a appelé, hier lundi à Alger, le Conseil national économique, social et environnemental (CNESE) à formuler des propositions pratiques à même de contribuer à l’enrichissement du processus d’élaboration des politiques publiques, soulignant le rôle du Conseil dans le renforcement du dialogue social et de la concertation élargie entre les différents acteurs économiques et sociaux du pays. Chargé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, M. Ghrieb a présidé au Palais des Nations (Alger), les travaux de la première Assemblée générale (AG) du CNESE, consacrée à l’installation des membres du Conseil pour le mandat 2025-2029, en présence de membres du Gouvernement, de responsables d’institutions et d’organismes nationaux, du président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), M. Kamel Moula, ainsi que du président du Conseil économique et social jordanien et vice-président de l’Union des Conseils économiques et sociaux arabes et Institutions similaires, Musa Shteivi. Dans son allocution, M. Ghrieb a déclaré que dans le cadre du projet national ambitieux de diversification de l’économie, le CNESE est appelé à œuvrer, en synergie avec les différentes instances et institutions, au renforcement du dialogue social et de la concertation inclusive entre les acteurs économiques et sociaux, tout en mobilisant l’expertise pour enrichir l’élaboration des approches nationales de développement global, à travers des propositions pratiques et des



analyses scientifiques à même d’accompagner les mutations nationales et internationales. Le Conseil, fort de la diversité de sa composition et de l’expertise de ses membres, s’impose comme un espace consultatif et prospectif “par excellence”, visant à soutenir les pouvoirs publics dans l’élaboration et l’évaluation des politiques publiques à travers “des avis scientifiques basés sur l’étude et l’analyse”, a-t-il ajouté. Dans ce cadre, M. Ghrieb a souligné que le renforcement du rôle du Conseil dans l’élaboration et l’évaluation des politiques publiques constitue un choix réfléchi pour accompagner les mutations nationales et relever les défis majeurs induits par la

conjoncture géopolitique mondiale et les transformations économiques internationales. Le Premier ministre s’est dit confiant que le Conseil, dans sa nouvelle composition, sera “une force de proposition et une boussole prospective pour accompagner les réformes nationales et soutenir les efforts visant à bâtir une économie nationale solide, diversifiée et durable”. Il a souligné que la réussite dans la gestion des défis actuels et futurs “dépend de notre capacité à œuvrer collectivement et à ancrer la culture du dialogue et de la coopération entre les différentes institutions et instances, de manière à mobiliser les énergies et les compétences nationales au

service du développement de notre économie nationale”. Réformes pour renforcer la résilience économique selon un modèle de développement efficace L’Algérie s’engage aujourd’hui sur la voie d’un développement durable basé sur une économie diversifiée, ce qui exige la conjugaison des efforts pour concrétiser la vision du président de la République, fondée sur la transparence, la bonne gouvernance, la diversification de la base productive, l’encouragement de l’innovation, la valorisation du capital humain et l’accompagnement de la transition vers une économie verte, a affirmé le Premier ministre. L’installation de la nouvelle composition du Conseil traduit la ferme volonté du président de la République de promouvoir la place du CNESE, en tant que composante essentielle du système national de gouvernance, a-t-il relevé. Ghrieb a rappelé que les réformes constitutionnelles et institutionnelles initiées par le président de la République ont consacré le rôle du Conseil en tant que véritable mécanisme de prospective et de proposition, ainsi qu’un espace de dialogue pour débattre de toutes les questions relevant de ses domaines de compétence, en plus d’être un cadre propice à l’exercice de la démocratie participative. “Dans le contexte mondial actuel, l’Etat s’est attaché à adopter les mesures nécessaires pour adapter notre économie nationale aux mutations en cours et en atténuer les effets sur le cadre de vie du citoyen, à travers des réformes profondes visant à renforcer la résilience de l’économie et à consolider la justice sociale comme pilier fondamental d’un modèle

de développement efficace”, a-t-il indiqué. Cette approche proactive et intégrée a permis d’obtenir des résultats significatifs ces dernières années dans divers domaines, notamment en posant les bases solides de la relance industrielle, qui contribuera à accroître la part de ce secteur vital dans le PIB et à diversifier les exportations nationales, à travers des projets stratégiques et structurants d’exploitation et de transformation des richesses naturelles et minières”, a ajouté M. Ghrieb. Il a également souligné que l’Algérie connaît une dynamique “exceptionnelle” dans le domaine énergétique, à travers le développement des infrastructures et “le renforcement des capacités nationales en matière de valorisation des hydrocarbures, ainsi que le développement des industries de transformation notamment dans la pétrochimie, en plus des projets ambitieux dans le secteur des énergies renouvelables, qui permettront sans nul doute une transition énergétique souple et durable”. Le Premier ministre a salué les progrès réalisés dans le secteur agricole ces dernières années, devenu l’un des principaux moteurs de l’économie nationale, en particulier dans les cultures stratégiques qui connaissent un essor remarquable, soulignant que les pouvoirs publics insistent sur le renforcement du caractère social de l’Etat à travers des politiques sociales ambitieuses dans les domaines de la santé, de l’éducation, de l’enseignement et de l’habitat, tout en veillant à la préservation du pouvoir d’achat.

Modernisation des transports : L’Algérie décroche l’appui de la Banque asiatique AIIB

L’Algérie franchit un nouveau cap dans le renforcement de ses infrastructures de transport. Ce lundi 20 octobre 2025, le ministre de l’Intérieur, des Collectivités locales et du Transport, Saïd Sayoud, a reçu un important délégation de la Banque asiatique d’investissement dans les infrastructures (AIIB), dirigée par M. Li Kunjin. Cette rencontre a permis d’ouvrir des perspectives concrètes de coopération dans des secteurs stratégiques. Notamment dans le transport ferroviaire, le développement portuaire et la modernisation du transport aérien. Le ministre a souligné que la stratégie sectorielle adoptée par l’Algérie vise à renforcer la qualité et la performance de la mobilité nationale, tant sur le plan social qu’économique. Il a insisté sur

l’impact positif attendu de ces projets sur les populations locales et sur le tissu industriel. Tout en rappelant la nécessité de mettre à niveau les infrastructures existantes pour soutenir le développement territorial. **AIIB : Des projets de transport ambitieux pour soutenir la croissance nationale** Lors de l’entretien, Sayoud a mis en lumière plusieurs défis et opportunités pour le secteur des transports : •La modernisation des réseaux ferroviaires, pour améliorer la connectivité entre les grandes villes et les zones industrielles. •Le développement et l’optimisation des installations portuaires, afin d’accompagner la montée en puissance du commerce maritime et du fret. •L’amélioration du transport aérien, en modernisant les

aéroports et en facilitant les échanges internationaux. Le ministre a également insisté sur le rôle crucial des infrastructures dans la dynamique économique des différentes wilayas. Soulignant la croissance des activités agricoles, industrielles et énergétiques. Par ailleurs, il a mentionné l’importance des investissements dans le secteur minier et leur impact direct sur le réseau routier et ferroviaire national, présenté comme l’un des enjeux majeurs pour l’Algérie. **La Banque asiatique prête main forte à l’Algérie** De son côté, le président de la délégation de l’AIIB, M. Li Kunjin, a exprimé son admiration pour le potentiel économique de l’Algérie et pour les efforts entrepris en faveur d’un développement durable et inclusif. Ainsi, il a assuré le gouvernement



algérien du soutien total de la banque et de sa volonté de participer activement à la mise en œuvre des projets d’infrastructures, confirmant la solidité du partenariat stratégique entre les deux parties. Enfin, cette rencontre marque une

étape importante dans la politique algérienne de modernisation des infrastructures, en plaçant le pays sur une trajectoire de croissance renforcée et d’intégration économique régionale.

ANNABA:

Réunion de travail sur l'évaluation des programmes de développement communal

Sihem.Ferdjallah

Hier mardi, s'est tenue une réunion de travail au siège de la wilaya dans la salle des délibérations du Conseil populaire de wilaya, présidée par le Secrétaire général, Abdelhakim Fekraoui, chargé de la gestion des affaires de la wilaya d'Annaba. Cette rencontre s'est déroulée en présence du président du Conseil populaire de wilaya, du wali-délégué de la circonscription administrative "Benmostefa Benaouda", de la directrice régionale du budget, des chefs de daïras, des présidents des assemblées populaires communales ainsi que de plusieurs directeurs exécutifs représentant les secteurs de l'administration locale, de l'équipement public, de l'éducation, de la santé, de



l'environnement, de l'énergie et des mines, des ressources en eau, des travaux publics, de la jeunesse et des sports, du courrier et des télécommunications, en présence également du trésorier et du contrôleur budgétaire. Les travaux ont porté sur l'évaluation de la situation financière et physique des opérations inscrites dans le cadre du Programme de soutien

au développement social et économique des communes, ainsi que sur l'examen des propositions de projets au titre de l'exercice 2026. Le directeur de l'administration locale a présenté un exposé détaillé mettant en évidence l'état d'avancement des projets enregistrés au cours des exercices 2023, 2024 et 2025, tout en soulignant les opérations nouvellement proposées par



les différentes communes de la wilaya, déjà validées par les commissions techniques de daïra. À l'issue de la réunion, le Secrétaire général, Abdelhakim Fekraoui, a insisté sur la nécessité d'accélérer la clôture des projets en cours, d'augmenter le rythme de consommation des crédits pour les opérations avancées et de veiller au

lancement rapide de celles en phase de préparation. Il a rappelé l'importance de concentrer les propositions de développement sur les besoins prioritaires des citoyens, notamment ceux visant l'amélioration du cadre de vie et le renforcement des services de base, conformément aux orientations de M. le Président de la République.

ANNABA:

Poursuite de l'examen des projets de développement communal pour l'exercice 2026

Sihem.Ferdjallah

Le Secrétaire général, M. Abdelhakim Fekraoui, chargé de la gestion des affaires de la wilaya d'Annaba, a présidé dans l'après-midi de lundi passé, une réunion de travail tenue au siège de la wilaya. Ont pris part à cette rencontre, le P/APW, les chefs de daïras d'Annaba, d'El Bouni et d'El Hadjar, les présidents des assemblées populaires communales d'Annaba, Seraïdi, El Bouni, El Hadjar et Sidi Amar, ainsi que les directeurs exécutifs des secteurs de l'administration locale, des équipements publics, de l'éducation, de l'énergie et des mines, de l'environnement, des travaux publics, des ressources en eau, de la santé et de la population, de la programmation



et du suivi budgétaire, de la jeunesse et des sports. Les membres du bureau permanent du Conseil populaire de wilaya étaient également présents. Cette réunion a été consacrée à la poursuite de l'examen et de l'arbitrage des opérations proposées au titre de l'année 2026, inscrites dans le cadre du Fonds de solidarité et de garantie des collectivités locales.

Le directeur de l'administration locale a présenté un exposé détaillé sur l'ensemble des opérations proposées à travers les communes de la wilaya, ayant déjà reçu l'approbation des commissions techniques de daïra. Lors de son intervention, le secrétaire général a rappelé que la mise en œuvre des orientations du Président de la République,



Abdelmadjid Tebboune, en matière de développement local exige de placer le service au citoyen au cœur des priorités. Il a souligné la nécessité d'accorder une attention particulière aux projets visant à améliorer le cadre de vie des habitants, notamment ceux relatifs à l'approvisionnement en eau potable, à la réhabilitation urbaine,

à la propreté de l'environnement à travers l'acquisition de bennes-tasseuses, de conteneurs et de camions-citernes, ainsi qu'à la réhabilitation des écoles primaires, à la réfection des cantines scolaires et des salles de soins, sans oublier la mise à niveau des infrastructures sportives et des maisons de jeunes. En clôturant la séance, M. Abdelhakim Fekraoui a appelé les présidents des assemblées populaires communales à revoir la programmation des opérations et à les classer selon leur degré de priorité, en coordination étroite avec les directions concernées, avant leur présentation à la commission de wilaya pour validation finale.

ANNABA:

Réunion de coordination à la résidence universitaire "Hassiba Ben Bouali" (ex-Chaïba)

Sihem.Ferdjallah

Sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, du bureau national des œuvres universitaires et de la direction des œuvres universitaires de Sidi Amar – Annaba, la résidence universitaire "Chahid Hassiba

Ben Bouali" (ex-2000 lits Chaïba) a abrité, hier mardi, une réunion de coordination présidée par madame Karima Saadi, directrice de l'établissement. Cette rencontre, tenue en présence des chefs de services et de sections, a débuté par une allocution de madame la directrice, qui a adressé ses

remerciements aux participants pour leur engagement et leur sens du devoir. Elle a ensuite passé en revue le fonctionnement des différents services, la situation des personnels ainsi que les modes de prise en charge et d'accompagnement des étudiantes résidentes. Les chefs de services ont, pour

leur part, présenté des rapports détaillés sur les observations et les appréciations recueillies auprès des étudiantes concernant la qualité des prestations et les conditions de vie au sein de la résidence. En conclusion, madame Karima Saadi a formulé plusieurs recommandations et orientations

visant à améliorer le cadre de vie, le confort et la qualité des services offerts aux étudiantes, réaffirmant l'importance d'un travail collectif et rigoureux pour garantir un encadrement exemplaire et un climat résidentiel serein.

ANNABA / PRÉVENTION CONTRE
LA DROGUE

La SNTF organise une campagne
de sensibilisation avec la
participation sur la sûreté de
wilaya

Imen.B

Dans le cadre des actions de prévention et de sensibilisation contre la consommation de drogues et de substances psychotropes, la sûreté de wilaya a pris part à une campagne de sensibilisation organisée par la Société nationale des transports ferroviaires (SNTF), en coordination avec plusieurs partenaires de terrain. Cette initiative, qui s’inscrit dans le cadre du renforcement des programmes de prévention menés à l’échelle nationale, vise à sensibiliser les usagers du transport ferroviaire, notamment les jeunes, aux dangers de la toxicomanie et à ses conséquences sociale, sanitaire et juridique. La campagne s’est déroulée au niveau de la gare ferroviaire d’Annaba, où des stands d’information et de prévention ont été installés. Les policiers de prévention et de la brigade des stupéfiants ont animé des séances d’explication directe avec les voyageurs et les citoyens présents, mettant l’accent sur les risques liés à la consommation de drogue et de psychotropes, les mécanismes



de repérage et de signalement, ainsi que les efforts déployés par la police nationale dans la lutte contre ce fléau. Des brochures et affiches éducatives ont également été distribuées, rappelant le rôle de la famille, de l’école et de la société civile dans la prévention précoce et la promotion d’un mode de vie sain. La Sûreté de wilaya d’Annaba a souligné que la lutte contre la drogue ne repose pas uniquement sur l’action répressive, mais aussi sur une démarche proactive de sensibilisation et d’éducation, en partenariat avec les institutions publiques, les associations et les acteurs du transport. Cette initiative illustre l’engagement permanent de la Police algérienne à protéger la jeunesse, à prévenir les comportements à risque et à renforcer la sécurité au sein des espaces publics et des infrastructures de transport.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA
Dix-sept (17) personnes arrêtées
lors d’une vaste opération de
police



S.Y

Les services de la sûreté de wilaya d’Annaba ont mené, dans la journée du 20 octobre 2025, une vaste opération de contrôle et de sécurité visant à lutter contre toutes les formes de criminalité. Cette opération, conduite par les équipes opérationnelles de la police, a ciblé plusieurs cités et artères de la ville relevant de leur secteur de compétence. Selon un communiqué des services de sécurité, l’opération s’est soldée par le contrôle de 98 personnes et l’arrestation de 17 individus recherchés par la justice. Par ailleurs, huit personnes ont été interpellées pour possession de drogues et de substances psychotropes, tandis que deux autres ont été arrêtées pour port d’armes blanches prohibées. La police a également mis la main sur un individu surpris en



flagrant délit de vol de téléphone portable, un autre impliqué dans un vol à la tire, et un dernier poursuivi pour exploitation illégale d’un parking. En parallèle, les services de la Sûreté d’Annaba ont procédé au contrôle de 26 motocyclettes, donnant lieu à la constatation de 23 infractions et délits routiers commis par des conducteurs de deux-roues. Les autorités locales soulignent que les opérations de ce type se poursuivront avec la même détermination afin de préserver la sécurité publique et garantir la quiétude des citoyens. La Sûreté de wilaya rappelle par ailleurs aux habitants qu’ils peuvent signaler tout acte suspect ou toute menace à la sécurité via les numéros verts 17, 1548, 104, ainsi que par le biais de l’application mobile « Allo Police ».

EL TARF / SÛRETÉ DE WILAYA

La police démantèle
un réseau spécialisé dans
le vol et le sabotage de câbles
en cuivre à Drean



Imen.B

Dans le cadre de la lutte contre les atteintes aux biens publics et aux infrastructures stratégiques, la sûreté de la wilaya d’El Tarf, représentée par la brigade mobile de la police judiciaire de Drean, a réussi récemment à neutraliser un réseau criminel spécialisé dans le vol et la dégradation de câbles en cuivre appartenant aux réseaux électriques et téléphoniques d’un établissement public. L’affaire a débuté à la suite d’informations parvenues aux services de police, signalant des actes répétés de vol et de sabotage visant les câbles de la société publique constituant les réseaux de télécommunications et d’électricité dans la commune de Drean (wilaya d’El Tarf). Les enquêteurs de la BMPJ ont immédiatement ouvert une enquête approfondie, exploitant plusieurs indications et données de terrain, ce qui a permis d’identifier et d’interpeller

quatre (04) individus impliqués dans ces actes criminels. Lors des perquisitions et opérations de saisie menées sous la supervision du parquet territorialement compétent, les policiers ont procédé à la récupération de 226 kilogrammes de câbles en cuivre volés, la saisie de divers outils et équipements utilisés pour le vol et le sabotage, ainsi que d’une moto servant aux déplacements des mis en cause. Les objets saisis et les éléments de preuve recueillis ont permis d’établir avec précision le mode opératoire du réseau, qui procédait à la détérioration des installations publiques dans le but de revendre illégalement le cuivre extrait. À l’issue des investigations, des dossiers judiciaires complets ont été constitués à l’encontre des quatre suspects, qui ont été présentés devant le procureur de la république près le tribunal de Drean pour répondre des faits qui leur sont reprochés.

ANNABA / GENDARMERIE NATIONALE

Arrestation d’une bande
criminelle à la forêt
“Balout El Zaouch”

S.Y

Les éléments de la brigade de la gendarmerie nationale de Kalitoussa, relevant de la compagnie de Berrahal, ont réussi en un temps record à démanteler une bande criminelle composée de trois individus, dont un mineur, qui semaient la terreur dans la forêt de détente « Balout El Zaouch ». Selon les informations recueillies, les malfaiteurs s’attaquaient aux visiteurs de cet espace boisé, les dépouillant de leurs effets personnels sous la menace d’armes blanches et de bâtons. Leur mode opératoire consistait à guetter les promeneurs isolés avant de passer à l’action, profitant de la densité de la végétation pour se dissimuler. Grâce à une opération rapide et bien coordonnée, les gendarmes sont parvenus à identifier et à interpellier les trois suspects. Ces derniers ont été placés en garde à vue pour



les besoins de l’enquête. Il est à noter que les mis en cause seront prochainement présentés devant le procureur de la république près le tribunal de Berrahal, territorialement compétent, afin de répondre de leurs actes.

ANNABA / EDUCATION :

Visite du directeur de l'Éducation au lycée
"Colonel Mohamed Aouachria"

Sihem.Ferdjallah
Le personnel administratif, pédagogique et les agents techniques du lycée "Colonel Mohamed Aouachria" ont eu l'honneur d'accueillir, le directeur de l'éducation de la wilaya d'Annaba, M. Mokhtar

El Aouamer, dans le cadre d'une visite de travail et d'inspection. Au cours de cette visite, le directeur a parcouru l'ensemble des structures et installations de l'établissement afin de s'enquérir des conditions de scolarisation des élèves. Il s'est entretenu avec les élèves

des classes terminales ainsi qu'avec plusieurs enseignants, abordant les aspects liés à la préparation de la fin d'année scolaire et à l'accompagnement pédagogique. La visite s'est poursuivie par une réunion de travail avec l'équipe de direction, durant laquelle M. El

Aouamer a écouté attentivement les préoccupations et besoins exprimés par le personnel éducatif. Au terme de l'échange, il a émis une série d'orientations et de recommandations visant à améliorer le fonctionnement de l'établissement et à garantir les meilleures conditions possibles

pour la scolarité des élèves. Cette visite s'inscrit une dynamique de suivi de proximité engagée par la direction de l'Éducation de la wilaya d'Annaba, en vue d'assurer une gestion efficace et un encadrement optimal au sein des établissements scolaires.

ANNABA / AGROALIMENTAIRE :

Contrôle de la qualité des produits dans les moulins de la wilaya

S.Y
Une opération de contrôle conjointe a été menée par plusieurs services techniques, dans le but de vérifier la qualité et la conformité des produits alimentaires issus des moulins locaux. Cette mission a réuni la direction du commerce, à travers le service de protection du

consommateur et de répression des fraudes, la direction de l'agriculture, représentée par le service de la santé végétale, ainsi que le Bureau national de la métrologie légale. Les équipes ont effectué des visites d'inspection dans plusieurs unités de production réparties sur le territoire de la wilaya.

Les contrôles ont porté sur le respect des règles d'hygiène tout au long du processus de fabrication, la propreté des locaux, la traçabilité des matières premières et la conformité du matériel utilisé. Des échantillons ont été prélevés afin d'être analysés en laboratoire pour évaluer la qualité sanitaire et la

composition des produits finis. Parallèlement, les inspecteurs ont procédé à la vérification du poids réel des emballages et à la comparaison avec les mentions figurant sur les étiquettes, dans un souci de transparence commerciale. Ce type d'opération vise à surveiller de manière continue

la chaîne de production et à prévenir toute anomalie susceptible d'affecter la qualité des produits distribués aux consommateurs. Les résultats des analyses permettront d'orienter les actions de suivi et d'évaluer le respect des normes exigées dans le secteur agroalimentaire.



ANNABA / OUED EL ANEB :

Contrôle de la qualité de l'eau dans les établissements scolaires

Imen.B
Dans le cadre du programme périodique de contrôle de la qualité des eaux de consommation, les équipes du service communal d'hygiène et de salubrité publique d'Oued El Aneb ont effectué, hier matin, une sortie de terrain visant à vérifier l'état

sanitaire des réservoirs d'eau potable installés au niveau de plusieurs établissements scolaires. Les opérations de contrôle ont concerné les collèges et lycées situés dans les localités de de Kharaza, Oued Zied et Essatha, où les agents ont procédé à la vérification de la propreté et de l'étanchéité des réservoirs, la

prise d'échantillons d'eau pour analyses bactériologiques, ainsi que l'estimation du taux de chlore résiduel afin de s'assurer de la conformité sanitaire de l'eau distribuée. Ces contrôles s'inscrivent dans le cadre des mesures préventives contre les maladies à transmission hydrique, et visent à garantir la sécurité et la santé des élèves

fréquentant les établissements éducatifs de la commune. Le service communal rappelle que ces opérations de suivi sont réalisées régulièrement, en coordination avec les services compétents, dans le but d'assurer une surveillance continue de la qualité de l'eau et de prévenir tout risque de contamination.



ANNABA / POLYCLINIQUE "FADHILA SAÂDANE" :

Campagne de vaccination contre la grippe saisonnière

S.Y
La campagne nationale de vaccination contre la grippe saisonnière a été lancée officiellement conformément au communiqué du ministère de la Santé et de la Population. Cette opération, qui se poursuivra tout au long des saisons d'automne et d'hiver,

s'inscrit dans une démarche préventive essentielle pour limiter la propagation du virus et protéger les catégories les plus vulnérables telles que les personnes âgées, les femmes enceintes, les enfants, ainsi que les malades chroniques. À la polyclinique "Fadhila Saâdane" à El Hadjar ,

les équipes médicales et paramédicales se sont mobilisées dès les premières heures pour accueillir un afflux important de citoyens venus se faire vacciner. L'opération s'est déroulée dans de bonnes conditions, sous la supervision du personnel médical et paramédical dans le respect

des mesures d'hygiène et de sécurité. Les responsables locaux du secteur ont souligné l'importance de la vaccination, rappelant qu'elle constitue le moyen le plus sûr et le plus efficace pour éviter les complications graves de la grippe, notamment chez les personnes fragiles. De son côté,

le ministère de la santé appelle la population à se rapprocher des établissements de santé les plus proches pour bénéficier du vaccin gratuitement, tout en insistant sur la nécessité d'adopter des gestes préventifs tels que le lavage fréquent des mains et le port du masque dans les lieux fermés.

ANNABA / JOURNÉE NATIONALE DE L'ARBRE :

Préparatifs de la journée du 25 octobre :
La Conservation des forêts à pied d'œuvre à Chétaïbi

Imen.B
Dans le cadre des préparatifs de la célébration de la Journée nationale de l'arbre, prévue chaque année le 25 octobre, la Conservation des forêts de la wilaya d'Annaba, représentée par la Subdivision forestière de Chétaïbi, a entrepris, hier,

une série d'opérations de préparation du terrain en vue de la grande campagne nationale de reboisement. Les travaux se sont déroulés au niveau du site d'Aïn Abdallah, où les équipes de la Conservation, en collaboration avec les ouvriers de la commune de Chétaïbi, ont procédé à la délimitation des

zones de plantation la préparation des sols, et la mise en place logistique nécessaire à l'accueil des participants à l'opération nationale de reboisement. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la campagne nationale de plantation d'un million d'arbres à travers le territoire national, un projet ambitieux visant à renforcer

le couvert végétal, lutter contre les changements climatiques, et promouvoir la culture écologique et citoyenne au sein de la société. La Conservation des forêts d'Annaba souligne que cette journée symbolique constitue une opportunité pour sensibiliser la population, notamment les jeunes, à l'importance de la

préservation des ressources naturelles et à la protection du patrimoine forestier. Ces actions de terrain traduisent la volonté des autorités locales et des partenaires institutionnels de faire du 25 octobre une journée d'engagement collectif en faveur d'un environnement plus vert et plus durable.

En Slovaquie, vingt et un ans de prison pour l'homme qui avait tiré sur le premier ministre, Robert Fico

Le responsable politique nationaliste âgé de 61 ans avait été grièvement blessé en mai 2024. Il avait subi deux longues opérations et n'était retourné à son poste que deux mois plus tard, selon le monde fr. La justice slovaque a condamné à vingt et un ans de prison, pour terrorisme, mardi 21 octobre, le poète Juraj Cintula, qui avait grièvement blessé par balles le premier ministre nationaliste, Robert Fico, en mai 2024, et dont les motivations politiques ont été retenues par la cour. Ancien admirateur du chef du gouvernement de ce pays d'Europe centrale, il a tiré cinq fois à bout portant sur lui, pour « empêcher le bon fonctionnement du gouvernement », a déclaré le juge Igor Kralik. Le tribunal de Banska Bystrica (Centre) a jugé « non crédibles » les



déclarations de M. Cintula, 72 ans, qui disait avoir voulu seulement « blesser » Robert Fico, puisque ses deux chargeurs étaient pleins et qu'il n'a « pas cessé de tirer, même après avoir été maîtrisé ». L'accusé est resté calme lors de la lecture de sa condamnation, détournant le

regard de la salle bondée. Il a le droit de faire appel. **« Ivre de pouvoir »** Cet attentat, rare dans un pays de l'Union européenne (UE) pour un chef de gouvernement, avait eu lieu après une réunion gouvernementale dans la ville minière de Handlova,

au centre de la Slovaquie. Le premier ministre sortait alors dans la rue pour saluer ses partisans. Robert Fico, 61 ans, avait subi deux longues opérations et n'était retourné à son poste que deux mois plus tard. Arrêté sur les lieux, le tireur avait déclaré avoir progressivement changé d'opinion sur l'homme politique, le voyant « ivre de pouvoir », « tordant la vérité » et prenant des « décisions irrationnelles qui nuisaient au pays ». Il dénonçait notamment l'arrêt de l'aide militaire à l'Ukraine voisine, envahie par la Russie. La Slovaquie, auparavant solidaire du reste de l'UE, s'est rapprochée de Moscou sous l'injonction de M. Fico. Le parquet, qui avait initialement accusé le poète de tentative de meurtre avec préméditation, avait requalifié l'acte en « attentat

terroriste », en raison de sa motivation politique. Robert Fico n'a pas témoigné, mais une déclaration vidéo qu'il a faite aux enquêteurs après l'attentat a été diffusée lors d'une audience. Auparavant, il avait accusé M. Cintula d'être un « produit de la haine, un assassin créé par les médias et l'opposition ». Il demeure persuadé d'un complot contre lui. Il domine le paysage politique slovaque depuis 2006 avec une rhétorique dont le nationalisme est jugé antidémocratique par une partie de la société slovaque. Depuis 2023, il mène le gouvernement pour la quatrième fois, en coalition avec l'extrême droite, faisant passer des réformes contre les médias, les ONG, la communauté LGBT+ et les milieux culturels.

Nicolas Sarkozy a rejoint la prison de la Santé pour y être incarcéré après sa condamnation dans l'affaire des financements libyens

Ses deux avocats ont affirmé qu'une demande de mise en liberté avait été déposée. « Ce n'est pas un ancien président de la République que l'on enferme ce matin, c'est un innocent », avait déclaré un peu plus tôt l'ancien président de la République dans un message posté sur X, selon le monde fr. Nicolas Sarkozy dormira derrière les barreaux, mardi 21 octobre. L'ancien chef de l'Etat (2007-2012) est arrivé en milieu de matinée à la prison de la Santé, à Paris, autour de laquelle un important dispositif de sécurité a été déployé, pour y être incarcéré, près d'un mois après sa condamnation pour association de malfaiteurs dans l'affaire des soupçons de financement libyen de sa campagne présidentielle de 2007. C'est la première fois qu'un ex-président de la République est emprisonné. A l'appel de sa famille, quelques

dizaines de personnes se sont réunies mardi matin près du domicile de Nicolas Sarkozy, dans le 16^e arrondissement de Paris, pour lui signifier leur soutien, rassemblement suivi par une noria de caméras et de photographes. Nicolas Sarkozy est sorti de son domicile, à pied, en compagnie de sa femme Carla Bruni, sous les applaudissements des personnes rassemblées qui avaient, quelques minutes auparavant, entonné La Marseillaise. L'ancien président est venu saluer la foule mais n'a pas adressé un mot aux personnes présentes, ni aux journalistes. Il s'est ensuite engouffré dans une voiture, qui l'a mené à la prison de la Santé, dans le 14^e arrondissement. **« La vérité triomphera », dit Nicolas Sarkozy** M. Sarkozy a en revanche posté un message sur ses réseaux sociaux, publié tandis qu'il était en route

vers la prison. « Au moment où je m'apprête à franchir les murs de prison de la Santé, mes pensées vont vers les Français et Françaises (...) Je veux leur dire avec la force inébranlable qui est la mienne que ce n'est pas un ancien président de la République que l'on enferme ce matin c'est un innocent. Je continuerai à dénoncer ce scandale judiciaire, ce chemin de croix que je subis depuis plus de dix ans », a-t-il écrit, avant d'ajouter « la vérité triomphera », mais le « prix à payer aura été écrasant ». Ses deux avocats ont pris la parole, juste après son arrivée officielle à la prison, un peu avant 10 heures. « C'est un jour funeste pour lui, pour la France, pour nos institutions, car cette incarcération est une honte », a dit Me Jean-Michel Darrois. Me Christophe Ingrain a annoncé qu'une demande de mise en liberté avait été immédiatement déposée. La justice



aura deux mois pour trancher, même si elle devrait rendre sa décision rapidement. « Notre tâche c'est de le faire sortir de détention le plus tôt possible », a ajouté Me Ingrain. Le 25 septembre, le tribunal correctionnel de Paris avait condamné l'ancien président à cinq ans de prison. Il a été

reconnu coupable d'avoir, en toute connaissance de cause, laissé ses collaborateurs Claude Guéant et Brice Hortefeux rencontrer à Tripoli un dignitaire du régime de Mouammar Kadhafi pour discuter d'un financement occulte de sa campagne présidentielle de 2007. L'ancien chef de l'Etat a fait appel.

Grippe aviaire Niveau de risque « élevé » en France, entraînant le confinement des volailles

En dix jours, cinq foyers de grippe aviaire hautement pathogène - deux en élevages de volailles, trois en basses-cours - ont été confirmés selon l'arrêté paru au « Journal officiel », selon le monde fr. Le niveau de risque lié à la grippe aviaire sur le territoire métropolitain français sera relevé mercredi 22 octobre, passant de « modéré » à « élevé », le plus haut

échelon, qui entraîne notamment le confinement de volailles, selon un arrêté paru mardi au Journal officiel. La décision a été prise en « considérant la dynamique de l'infection par l'influenza aviaire hautement pathogène dans les couloirs de migration traversant la France, avec la confirmation de cas sur la faune sauvage migratrice sur le territoire national, et la

possibilité de diffusion du virus par ces oiseaux migrateurs aux oiseaux détenus », précise l'arrêté. En dix jours, cinq foyers de grippe aviaire hautement pathogène - dont trois en basses-cours - ont été confirmés, selon l'arrêté, qui vise « à renforcer les mesures de surveillance et de prévention ». **Un déclenchement précoce** Le risque épidémiologique auquel sont exposés les volailles et autres

oiseaux captifs en cas d'infection des oiseaux sauvages par un virus de l'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) est classé en trois catégories : « négligeable », « modéré » et « élevé ». Le risque de grippe aviaire était considéré comme « négligeable » depuis mai, avant d'être relevé à « modéré » depuis la semaine dernière. Cette année, le déclenchement

du niveau élevé a lieu plus tôt que les années précédentes, où il n'était généralement activé qu'en novembre, voire en décembre. En cas de risque « élevé », les volailles sont notamment « mises à l'abri, et leur alimentation et leur abreuvement sont protégés » dans les élevages de plus de 50 oiseaux. Les volailles et oiseaux sont « claustrés ou protégés par des filets » dans les élevages plus petits.

Mohammed ben Salmane et Emmanuel Macron discutent de l'évolution de la situation à Gaza

RIYADH : Le prince héritier Mohammed bin Salman a reçu dimanche un appel téléphonique du président français Emmanuel Macron, a rapporté l'Agence de presse saoudienne, selon Arabenews. Les deux dirigeants ont passé en revue la coopération dans divers domaines et ont discuté des développements régionaux et internationaux d'intérêt commun. Les entretiens ont porté sur la situation dans la bande de Gaza et sur les efforts en cours pour mettre fin au conflit et rétablir la stabilité au Moyen-Orient. Le prince Mohammed et M. Macron ont souligné l'importance d'alléger immédiatement les souffrances humanitaires du peuple palestinien et de parvenir à un retrait israélien complet. Ils ont également souligné la nécessité de prendre des mesures concrètes en vue d'une paix juste et durable fondée sur la solution des deux États.



BOLIVIE:

Ces électeurs du Mouvement vers le socialisme (MAS) qui ont voté à droite

Il promet de rétablir les relations avec Washington. En Bolivie, le nouveau président élu de centre droit, Rodrigo Paz, confirme ainsi sa volonté de ramener son pays sur la scène internationale après vingt ans de gouvernements socialistes. Rodrigo Paz s'est imposé, dimanche 19 octobre, lors de l'élection présidentielle avec 54,5% des voix. Mais, derrière ce pourcentage, se cache une réalité électorale plus complexe. En effet, son adversaire, le conservateur Tuto Quiroga a fait figure de repoussoir chez de nombreux militants de gauche qui ont



voté pour Paz sans conviction, selon RFI. Et si Rodrigo Paz, le nouveau président bolivien, avait été élu grâce un « vote barrage » ? Faute de candidat de gauche qualifié au second tour, de nombreux électeurs ont préféré voter pour l'option de droite la plus modérée, c'est-à-dire Rodrigo Paz. C'est le cas de Victor Vacaflores, rencontré le soir de l'élection : « Je suis un militant de gauche. Ces deux partis qui se sont affronté lors de ces élections sont tous les deux de droite. Mais j'ai voté pour Rodrigo Paz, pourquoi ? Parce que c'est le mal mineur. » Tuto Quiroga, le repoussoir Au premier tour, le vote « nul » promu par Evo Morales et ses partisans avait obtenu 20% des voix, mais au second tour, l'ex-président n'avait pas donné de consigne de vote. Il est très probable qu'une partie importante de ces votants aient choisi Rodrigo Paz car Tuto Quiroga faisait figure de repoussoir. Voici ce qu'en pense Victor Mensia, producteur de coca dans le fief d'Evo Morales : « Tuto Quiroga était un candidat synonyme de discrimination, de racisme, de haine contre le peuple indigène et paysan. Mais les racistes ont perdu, le peuple leur a dit "non". » Empêché d'être candidat à la présidentielle, Evo Morales et son nouveau parti politique se présenteront très probablement aux élections locales en avril 2026, l'occasion pour l'ex-président et ses soutiens de juger de leur force électorale en Bolivie.

GAZA:

Le Hamas rencontre les médiateurs au Caire

LE CAIRE: Une délégation du Hamas, conduite par Khalil al-Hayya, rencontre lundi au Caire des responsables égyptiens et qataris pour évoquer le cessez-le-feu fragile et l'après-guerre à Gaza, a indiqué à l'AFP une source proche des négociations, selon Arabenews. Cette rencontre intervient au lendemain de frappes israéliennes sur Gaza, Israël ayant accusé le Hamas de violations du cessez-le-feu en vigueur depuis le 10 octobre, ce que le mouvement islamiste a réfuté. La source a précisé que la rencontre avec les médiateurs au Caire devrait porter notamment sur "les dizaines de frappes aériennes israéliennes" ayant fait la veille "des dizaines de morts dans la bande de Gaza". L'Egypte et le Qatar sont des médiateurs de longue date dans les pourparlers indirects avec Israël et le Hamas pour mettre un terme à la guerre à Gaza, déclenchée par l'attaque sans précédent du Hamas sur Israël le 7 octobre 2023. "Unifier" les mouvements Par ailleurs, "la délégation, aux côtés de plusieurs dirigeants du mouvement, tiendra des réunions avec des responsables égyptiens au sujet du dialogue interpalestinien que l'Egypte doit prochainement parrainer", a précisé la source familière des négociations. L'Egypte a déjà accueilli plusieurs rencontres entre les mouvements politiques palestiniens, notamment les deux principaux groupes politiques palestiniens, le Hamas et le Fatah de Mahmoud Abbas, président de l'Autorité palestinienne. Ces deux mouvements sont opposés depuis des décennies. "Ce dialogue vise à unifier le corps politique palestinien et à aborder les grandes questions, notamment l'avenir de la bande de Gaza et la formation d'un comité d'experts indépendants chargé de la gestion du territoire", a déclaré la source, faisant écho à la mise en place d'une autorité de transition formée de technocrates chapeautée par un comité dirigé par le président américain Donald Trump, et proposée par ce dernier. Le Hamas a déjà fait savoir qu'il ne tenait pas à gouverner la bande de Gaza, ravagée par deux ans de guerre. Plusieurs responsables politiques palestiniens ont également évoqué ces derniers mois la création d'un groupe de gestionnaires palestiniens, non affiliés, en charge d'administrer le territoire où le Hamas avait pris le pouvoir par la force en 2007. Une autre source informée a affirmé que "les contacts et efforts des médiateurs ont permis hier soir de rétablir le calme et de réactiver le cessez-le-feu à Gaza", ajoutant que "les médiateurs continueront de suivre et de surveiller les violations israéliennes".



EN :

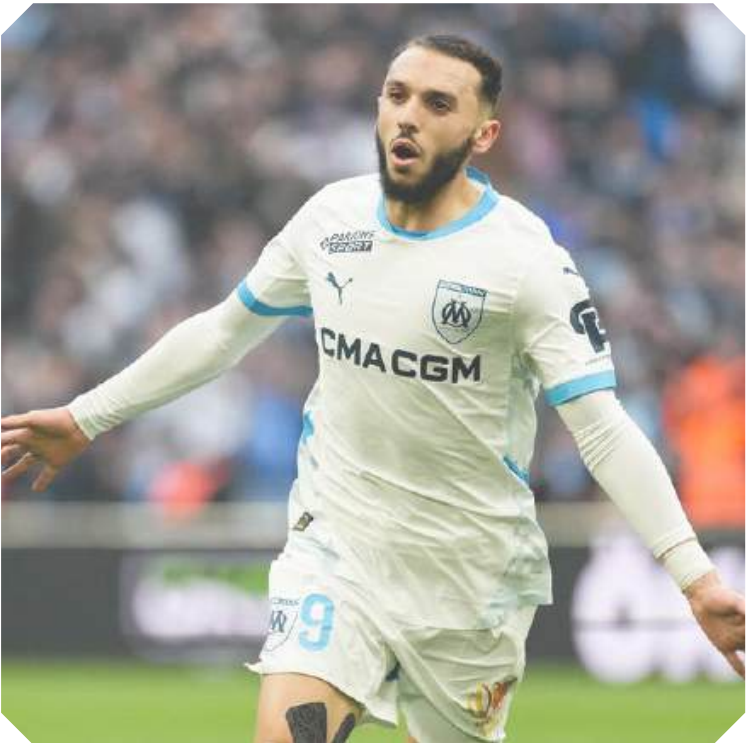
Gouiri, le poids d'une absence

Sur les plateaux de télévision comme sur les réseaux sociaux, peu de voix se sont élevées pour s'inquiéter de l'absence d'Amine Gouiri à la prochaine Coupe d'Afrique des nations. Beaucoup estiment que « Gouiri n'est pas une pièce indétrônable du système de Petkovic ».

L'argument n'est pas infondé : le sélectionneur n'a jamais bâti son attaque autour du joueur de l'Olympique de Marseille, préférant souvent miser sur la vitesse et le sens du but de Mohamed Amoura, ou sur l'expérience de Ryad Mahrez. Souvent perçu, à tort, comme un avant-centre, Gouiri n'a jamais réellement occupé ce rôle, ni à Lyon ni à Rennes ni à Marseille. Son

registre est celui d'un deuxième attaquant, excentré à gauche, poste qu'on retrouve rarement dans l'organisation tactique des Verts. Quand Petkovic l'a utilisé, c'était souvent comme ailier gauche pour suppléer Youcef Belaïli ou Amoura, ou bien pour terminer un match en soutien d'un attaquant axial, selon la physionomie de la rencontre. Mais réduire son absence à une simple perte de rotation serait une erreur. N'eût été sa blessure contractée face à l'Ouganda, Gouiri aurait très probablement pris part à la CAN : il reste l'un des joueurs les plus estimés par Petkovic. Et ses chiffres parlent pour lui. Durant les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 2025, il a disputé 6 matchs (283 minutes),

marqué 4 buts, délivré 2 passes décisives, transformé 1 penalty, terminant meilleur buteur et meilleur passeur des Verts, ainsi que 3e meilleur buteur de toutes les éliminatoires, avec une note moyenne de 7,31 (selon Sofascore). Des performances qui démontrent qu'au-delà des débats tactiques, Gouiri reste l'un des attaquants les plus efficaces du groupe. Et son absence risque de peser lourd, surtout dans un contexte où Petkovic doit déjà composer avec une pénurie criante d'attaquants de pointe. Trouver le bon équilibre offensif, sans son meilleur buteur des qualifications, sera sans doute l'un des plus grands défis du technicien suisse pour cette CAN.



Algérie / CAN 2025 :

Trois candidats naturels pour succéder à Gouiri



L'absence d'Amine Gouiri, éloigné des terrains pour environ trois mois après une opération de l'épaule droite, redistribue les cartes en attaque chez les Verts.

Forfait pour la CAN 2025, l'avant-centre du Stade Rennais laisse derrière lui une place vacante que Vladimir Petkovic devra combler rapidement. Et quoi de mieux que les matchs amicaux de novembre, face à l'Arabie Saoudite et au Zimbabwe, pour tester de nouvelles options ? À quelques semaines de ces échéances, trois

noms émergent. Trois attaquants qui brillent loin des projecteurs mais dont le profil d'avant de pointe type et les chiffres plaident en leur faveur.

Monsef Bakrar (Dinamo Zagreb)

L'ancien de l'ES Sétif s'éclate en Croatie. Avec 6 buts en 10 matchs, Bekrar fait parler sa régularité et son efficacité dans un championnat relevé. Son profil mobile, capable d'occuper plusieurs postes sur le front de l'attaque, en fait un atout potentiel pour Petkovic, surtout dans un système à deux pointes. Ayant déjà fait l'expérience des

Verts sous Petkovic, Bakrar n'est donc pas un inconnu pour le sélectionneur national, qui connaît l'homme et le joueur. Un atout, probablement.

Nadhir Benbouali (ETO FC Győr)

Exilé en deuxième division hongroise, Benbouali ne cesse d'empiler les buts. Huit réalisations en 16 apparitions, c'est un rendement qui interpelle. S'il évolue dans un championnat modeste, l'ancien de Charleroi a pour lui une capacité à jouer dos au but et une justesse dans les 20 derniers mètres qui peuvent peser dans

les débats.

Redouane Berkane (Al-Wakrah)

La surprise vient sans doute du Qatar, où Berkane réalise un début de saison tonitruant avec 6 buts en 7 matchs. Ayant gagné ses premiers galons à la JS Kabylie, l'attaquant de 22 ans affiche un sang-froid remarquable devant les cages. Sa capacité à faire la différence dans des espaces réduits pourrait séduire un sélectionneur en quête d'efficacité. Surtout que des profils d'attaquants types ne courent pas les rues.

Adil Boulbina aurait pu figurer

allègrement dans cette short-liste, mais son profil d'attaquant gauche, pouvant évoluer dans le couloir, l'a exclu. Les trois joueurs susmentionnés ont tous cette particularité d'être des avant-centres types à la Islam Slimani. Comme ce dernier, il n'y en a pas deux en Algérie. Si Gouiri avait toute la confiance du staff, son forfait rebat les cartes. Et à moins de dix semaines de la CAN, l'attaque des Verts est en chantier. Entre expérience, forme du moment et potentiel à long terme, Petkovic a des choix à faire et peu de temps pour les trancher.

Ligue des Champions / Liverpool : L'Angleterre réclame Hugo Ekitike

Liverpool est dans le brouillard après quatre défaites consécutives. Hugo Ekitike, devenu remplaçant depuis l'arrivée d'Isak, est attendu pour dissiper les doutes, sur la pelouse du club qui l'a définitivement révélé, l'Eintracht Francfort.

Le Waldstadion de Francfort sait être assourdissant lorsqu'il s'agit de siffler un adversaire de l'Eintracht ou un ancien joueur parti sous d'autres cieux. Mais à en croire la presse allemande ce mardi, Hugo Ekitike n'a rien à craindre. Parti après seulement un an et demi avec les Aigles, il y a laissé de bons souvenirs et surtout un très gros chèque (90 M€) signé par Liverpool. Le Français pensait être prêt pour le palier supérieur. Et il n'a pas eu tort, quand bien même il traverse une première crise de résultats avec les Reds (quatre défaites consécutives, 3 matches sans marquer).

Il aura l'occasion de briller mercredi soir sur une pelouse qu'il connaît bien, à l'occasion



de la 3e journée de Ligue des Champions, puisque le hasard du tirage au sort l'a amené à retrouver son ancien club, celui qui a cru en lui après une période de chômage technique au PSG. Reste à savoir s'il sera titulaire, alors que son entraîneur Arne Slot peine à trouver la bonne formule depuis le recrutement XXL des Reds. Ekitike en a fait partie et en a pâti. Arrivé avant Isak, il a vu débouler le Suédois dans les dernières heures du mercato estival à un tarif qui ne laissait guère de doute sur un statut de titulaire en puissance. Mais l'arrivée tardive de l'ancien

joueur de Newcastle lui a permis de délivrer quelques prestations remarquables et de se faire adopter par Anfield.

Ekitike réclamé par les grands noms anglais

Il suffisait d'entendre la clameur des supporters à son entrée en jeu face à Manchester United dimanche pour comprendre que le Français a séduit son nouveau public. Contrairement à Alexander Isak, toujours muet en Premier League et peu convaincant dans le jeu. A tel point qu'aujourd'hui, de nombreux consultants réclament la titularisation d'Ekitike à la

pointe de l'attaque, à l'image de Wayne Rooney. « Je ne ferais pas jouer Isak, il n'a pas l'air prêt depuis son arrivée de Newcastle. Il ne s'est pas entraîné, n'a pas fait de pré-saison. C'est tellement important. Pendant que Newcastle s'entraînait, il passait probablement six heures par jour chez lui, au téléphone avec son agent, à essayer de le faire signer. (...) En termes de performances, il ne mérite pas de jouer devant Ekitike. »

Le consultant et ancien Red Jamie Carragher veut lui aussi voir Ekitike titulaire, mais pas forcément à la place d'Isak, comme il l'a expliqué. « Lorsque vous dépensez cette somme d'argent pour des joueurs, les gens qui l'ont dépensé veulent les voir sur le terrain. J'étais l'une des personnes qui n'était pas entièrement convaincue par l'arrivée d'Isak au club. Je pensais que lorsque vous achetez Ekitike pour 80 millions de livres sterling et un autre joueur pour 125 millions de livres sterling, ce n'est pas bon pour Isak de

l'avoir sur le banc. Il regarde toujours derrière lui, il n'arrive pas à se détendre. S'il n'a rien fait pendant la première heure, il sera remplacé. Je pense qu'il doit trouver un moyen de faire jouer ces deux joueurs. » Carragher a ainsi proposé un onze de départ avec Ekitike en soutien d'Isak, avec Wirtz à gauche et Salah à droite. Et tant pis pour Cody Gakpo, l'un des éléments offensifs les plus performants depuis le début de saison.

Les déboires récents de Liverpool ne font en tout cas pas de tort à Hugo Ekitike, qui espère probablement démarrer en tant que titulaire demain soir à Francfort. Il avait débuté sur le banc de touche lors des deux derniers matches de Liverpool, et Arne Slot n'a pas le droit à l'erreur pour ce déplacement, après avoir perdu sur la pelouse de Galatasaray lors de la journée précédente. Ekitike peut tirer son épingle du jeu au cœur de cette séquence compliquée pour Liverpool et se faire de nouveau applaudir par le Waldstadion.

Ligue des Champions : C'est la guerre entre Igor Tudor et la Juventus



Dans une crise de résultat, la Juventus est au plus mal avant son déplacement chez le Real Madrid, en C1. Annoncé sur le départ, Igor Tudor est plongé dans un conflit avec sa direction et notamment Damien Comolli. Avant un déplacement périlleux sur la pelouse du Real Madrid mercredi soir en Ligue des Champions, la Juventus traverse un sérieux passage à vide. Après avoir remporté ses trois premiers matches, la Vieille Dame était en tête du classement, avant de complètement s'écrouler et

d'enchaîner six matches sans victoire (5 nuls, 1 défaite). Actuellement septième de Serie A après une nouvelle défaite contre Côme, Igor Tudor est sur la sellette et va jouer son avenir face au Real Madrid et lors du choc de Serie A du week-end prochain contre la Lazio.

Pour le remplacer, la direction bianconera a déjà coché trois noms pour prendre la suite de Tudor, qui n'a pas hésité à monter au créneau contre sa direction. En conférence de presse avant le match Como-Juventus, Tudor a glissé une

phrase ironique : « alors qu'à Côme, c'est l'entraîneur qui choisit les joueurs », une phrase perçue comme une critique directe de sa propre direction. Car l'ex-coach de l'OM ferait part d'un mécontentement envers la direction sportive, notamment Damien Comolli.

Igor Tudor en froid avec Damien Comolli

D'après la Gazzetta dello Sport, Igor Tudor se sent peu écouté et estime que son influence sur les décisions sportives est quasi nulle. Ce manque de communication rappelle son

départ précipité de la Lazio, déjà causé par des désaccords similaires. Autre point important : le mercato d'été. La rupture de confiance a été aggravée par la non-arrivée de Randal Kolo Muani, promis tout l'été puis prêté à Tottenham au dernier moment. Igor Tudor avait demandé les rachats de Francisco Conceição et de Kolo Muani ainsi qu'un milieu de terrain de haut niveau, comme Tonali, qui n'est jamais arrivé, faute de budget.

Car l'ex-dirigeant du Téfécé a préféré dépenser plus de 100

millions d'euros pour recruter Edon Zhegrova, Jonathan David, João Mário et Loïs Openda. Des choix imposés par Comolli, que le technicien croate n'avait pas demandés et dont était même réticent. Tudor doutait de la condition physique de Zhegrova, ne voulait pas de João Mário, et considérait David et Openda comme redondants avec Vlahović. Les résultats mitigés de la Juventus accentuent les tensions en interne... et cela pourrait bouger d'ici la fin de semaine.



OxygenOS 16 brise la barrière entre Apple Watch et Android

OnePlus prépare une petite révolution : avec la prochaine version d'OxygenOS, il sera possible de connecter une Apple Watch à un smartphone Android. Une première qui pourrait enfin rendre les montres d'Apple un peu moins exclusives à l'écosystème iPhone.

Depuis toujours, l'Apple Watch est restée un bastion fermé de l'écosystème iOS. Contrairement à la plupart des montres connectées du marché, elle ne peut être configurée et utilisée qu'avec un iPhone. Mais cela pourrait bientôt changer : des indices découverts dans la bêta d'OxygenOS 16 suggèrent que OnePlus travaille à une compatibilité inédite entre Android et l'Apple Watch. Les équipes d'Android Authority ont en effet analysé le code de la dernière version du système et découvert plusieurs références explicites à un module « Apple Watch pairing ». Ce composant semble conçu pour permettre l'association d'une montre Apple via Bluetooth, sans passer par

l'app iOS habituelle. Une intégration plus poussée de l'Apple Watch avec les smartphones OnePlus via une app

Si cette fonctionnalité venait à être officialisée, OnePlus deviendrait le premier constructeur Android à proposer un tel pont entre les deux écosystèmes. Jusqu'ici, toute tentative d'utiliser une Apple Watch sur Android se heurtait à un mur : sans iPhone pour la configurer, la montre ne pouvait ni recevoir de notifications, ni synchroniser la santé ou les activités.

Le code d'OxygenOS 16, et plus précisément de l'application OHealth, laisse entrevoir une approche différente. Plutôt que de contourner iOS, OnePlus semble vouloir établir une couche de compatibilité native, capable de gérer la synchronisation de données de base (notifications, rythme cardiaque, activités). Pour associer la montre, il faudrait installer une application OnePlus sur l'Apple Watch, valider la connexion depuis le smartphone et le tour serait joué.

Cette fuite s'ajoute à une série



d'autres fonctions repérées dans OxygenOS 16, centrées sur les usages quotidiens et la domotique. Le système inclut désormais un « Door Access » permettant d'utiliser l'Apple Watch pour déverrouiller certaines portes compatibles NFC, avec un protocole qui pourrait être développé par le constructeur.

OnePlus veut se placer au centre d'un écosystème ouvert OnePlus semble ainsi miser sur un écosystème plus fluide et universel, où les appareils de marques différentes peuvent être associés nativement. OnePlus serait la clé de voute de l'ensemble

de l'installation de la maison, ainsi que des appareils connectés associés. Une philosophie à contre-courant d'Apple, qui mise sur un écosystème fermé, et qui pourrait séduire les utilisateurs frustrés par ces limitations logicielles.

Aucune date officielle n'a encore été donnée pour la sortie d'OxygenOS 16, mais la version stable est attendue dans le courant de l'hiver 2025. Si la prise en charge de l'Apple Watch est confirmée, ce serait un véritable coup d'éclat pour OnePlus, et peut-être le premier signe d'une nouvelle ère d'interopérabilité entre Android et iOS.

Ces mini-cerveaux humains intégrés à un ordinateur s'activent à chaque ouverture de porte du frigo !

Dans Blade Runner, les androïdes biosynthétiques Réplicants prennent conscience de ce qu'ils sont et refusent de mourir au bout de quatre ans. Aujourd'hui, au lieu d'essayer d'imiter le cerveau humain, avec des puces en semi-conducteurs de silicium, une bonne dizaine de startups et d'universités utilisent de véritables cellules cérébrales humaines pour créer des ordinateurs.

Alors, tout comme pour ces Réplicants, est-ce que les réseaux de neurones humains, baptisés organoïdes, pourraient développer quelque chose ressemblant à une conscience ? A priori non, selon les scientifiques qui travaillent sur le sujet. Mais parmi les expérimentations en cours, il y a celle de la startup suisse FinalSpark, située à Vevey. Et cette interrogation reste sensible pour les chercheurs de FinalSpark. Ils collaborent même avec des éthiciens pour le développement de leur bio-

ordinateur. Les bio-ordinateurs ont-ils une conscience ?

Selon l'équipe de FinalSpark, les organoïdes ne sont pas pourvus de récepteurs dédiés à la douleur et sont limités à 10 000 neurones, contre 100 milliards pour un cerveau humain. Et pourtant, lorsque les chercheurs du laboratoire ouvrent la porte du réfrigérateur contenant 16 organoïdes cérébraux, l'écran de contrôle indique systématiquement une activité neuronale importante.

Les scientifiques restent encore stupéfiés face à ce comportement, car ces cellules cérébrales n'ont aucun moyen de détecter que leur porte a été ouverte. Alors qu'elle expérimente depuis des années ces bio-ordinateurs, l'équipe n'arrive toujours pas à comprendre pourquoi ces cellules réagissent à l'ouverture de cette porte.

Si le mystère reste entier, depuis leur création, les ordinateurs animés par ces cellules

cérébrales ont déjà montré leurs capacités et surtout leur frugalité énergétique. Elles pourraient être l'avenir de l'IA, car ces cellules sont un million de fois plus économes en énergie que les neurones artificiels. Elles peuvent également être reproduites à l'infini en laboratoire, contrairement aux puces d'IA de Nvidia. Mais, pour le moment, la puissance de calcul de ce réseau est très très loin de concurrencer le matériel dédié aux IA.

Des cellules souches

Pour ce qui est de la nature de ces neurones vivants, pas d'inquiétude, les scientifiques n'exploitent pas de cellules issues d'un véritable cerveau humain pour constituer leur bioprocasseur. Il s'agit de cellules souches, provenant de la peau de donneurs anonymes. Elles peuvent se transformer en n'importe quelle cellule du corps et donc en neurones.

Pour constituer un réseau, elles sont agglutinées en amas larges

d'un millimètre et ont à peu près la taille du cerveau d'une larve de mouche à fruit selon les scientifiques. Pour faire « calculer » ces cellules et obtenir l'équivalent du zéro et du un informatique, des électrodes sont fixées aux organoïdes. De faibles courants électriques permettent à la fois de les stimuler et également d'analyser comment elles communiquent entre elles.

Toujours comme les Réplicants, la durée de vie des organoïdes est limitée. D'abord, pour rester en bonne santé, elles doivent s'alimenter en baignant dans un liquide riche en nutriments. Ensuite, leur espérance de vie est de seulement six mois. En raison de cette espérance de vie courte, il est déjà arrivé que les traitements lancés par les chercheurs s'arrêtent avec la mort des cellules.

En Bref...

Quand il s'agit de marketing, Microsoft ne semble avoir aucune limite. On sait déjà à quel point la firme de Redmond tente de barrer la route aux autres navigateurs. Cette fois, elle entend pousser au maximum son IA Copilot.

Certains internautes ont remarqué que le navigateur Microsoft Edge proposait depuis peu une alerte lorsqu'ils accèdent à ChatGPT.com ou Perplexity.ai, pour faire la promotion de son propre assistant Copilot.

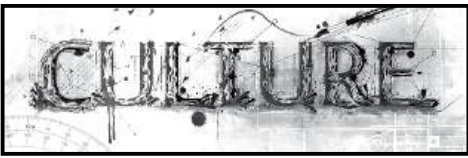
Une nouvelle pub ciblée (en fonction du concurrent)

Aux États-Unis, lorsqu'un internaute utilise le navigateur Edge pour se rendre sur ChatGPT.com, Perplexity.ai ou DeepSeek, ce dernier peut désormais apercevoir une nouvelle pastille positionnée à droite, directement au sein de la barre d'adresse avec la simple mention «Try Copilot». Et ce petit message promotionnel n'apparaît pas en permanence, mais sur une sélection de domaines. Bien entendu, ceux appartenant à ses rivaux.

Microsoft a embarqué un script natif pour détecter l'URL du site en cours de consultation couplé à l'API Copilot embarquée dans Edge. De fait, lorsque l'internaute interagit avec ce message, le panneau latéral de droite s'ouvre pour présenter le chatbot de Copilot au sein duquel, Microsoft espère que l'internaute saisira sa requête.

Selon les données de SimilarWeb datant du 19 octobre, Microsoft Copilot ne détiendrait que 1,2% de part de marché loin derrière ChatGPT à 74,1% et Gemini à 12,19%. D'ailleurs, sur la version américaine de Bing, lorsque l'internaute recherche ChatGPT, il est d'emblée salué par une publicité de Copilot.

Le mois dernier, nous rapportions que l'entreprise avait mis en place un mécanisme tout aussi peu subtil cette fois pour interrompre les téléchargements du navigateur de Google. Lorsque l'internaute saisissait le terme «Chrome» au sein du moteur Bing configuré par défaut sur le navigateur Edge, Microsoft avait altéré les résultats de Bing avec un message indiquant «Tout ce dont vous avez besoin est déjà ici», accompagné d'un tableau mettant en avant son navigateur par rapport à celui de Google.



Refonte de la politique culturelle algérienne Vers une rationalisation des festivals et du soutien associatif

Sara Boueche

Dans le cadre d'une vaste réforme visant à moderniser la gouvernance culturelle, le ministère algérien de la Culture et des Arts entreprend une révision en profondeur de son système de festivals et de financement associatif, privilégiant désormais l'efficience, la transparence et la création de valeur culturelle durable.

Une évaluation globale de la gestion culturelle

M^{me} Malika Bendouda, ministre de la Culture et des Arts, a présidé hier soir une réunion de travail consacrée à l'évaluation des performances de la Direction de l'organisation et de la distribution de la production culturelle et artistique. Cette séance, qui s'inscrit dans le cadre du suivi périodique des structures du secteur, a réuni les cadres de la direction pour des présentations détaillées portant sur le suivi de l'organisation et du déroulement des festivals culturels, le dossier du soutien public aux associations culturelles et artistiques, les activités des opérateurs de spectacles culturels, ainsi que l'organisation des grandes manifestations et le bilan des activités culturelles sectorielles.

Révision de la cartographie festivalière



La ministre a insisté sur la nécessité de réviser la cartographie des festivals culturels et de réexaminer les textes d'application qui les régissent, notamment le décret exécutif n° 03-297, afin de garantir leur conformité avec les politiques culturelles de l'État. Cette démarche vise à transformer les festivals en véritables plateformes de production culturelle et intellectuelle durable, contribuant à l'ancrage d'une culture de la créativité et de la diversité culturelle, plutôt qu'en simples manifestations circonstancielles.

M^{me} Bendouda a également souligné l'importance de mettre en œuvre une stratégie de communication et d'information concernant les activités culturelles au niveau national, afin de les rendre plus cohérentes et mieux coordonnées. Elle a appelé à la relance des festivals interrompus et à la revitalisation des sections

musicales au sein des maisons de la culture à travers le territoire national, dans le but de dynamiser l'action artistique locale.

Un nouveau paradigme pour le soutien public

La ministre a préconisé l'élaboration d'une nouvelle conception de la distribution du soutien public, fondée sur l'équité et la transparence. Cette nouvelle approche accorde la priorité aux associations œuvrant pour la préservation du patrimoine immatériel, la promotion de la lecture et des activités connexes, ainsi que le développement du contenu culturel numérique.

Dans cette perspective, M^{me} Bendouda a insisté sur la nécessité de réviser le système des festivals pour développer leurs mécanismes organisationnels et les orienter vers une rentabilité réelle dans leurs dimensions culturelles, économiques et



développementales. L'objectif est d'en faire des outils de production de valeur culturelle authentique.

Gouvernance et évaluation rigoureuse

La ministre a mis l'accent sur l'établissement de procédures précises d'évaluation des festivals, avant et après leur organisation, considérant qu'ils bénéficient de dépenses publiques. Cette démarche s'inscrit dans le cadre de l'ancrage des principes de transparence et de bonne gouvernance, garantissant l'utilisation optimale des ressources publiques.

Une vision intégrée et participative

M^{me} Bendouda a conclu en soulignant la nécessité de développer les espaces culturels dédiés aux échanges culturels

locaux et de les transformer en outils de promotion de la production créative nationale. Cette ambition passe par des programmes qualitatifs mettant en valeur l'identité nationale et accompagnant les transformations culturelles actuelles, avec l'implication d'autres secteurs ministériels via des accords de partenariat visant à élargir et généraliser leur impact, tout en garantissant la pérennité des résultats aux échelles locale et nationale.

Cette réforme d'envergure témoigne de la volonté du ministère algérien de la Culture et des Arts d'inscrire l'action culturelle dans une logique de développement durable, de professionnalisation et de démocratisation de l'accès à la culture, tout en préservant et valorisant le patrimoine national.

28e édition du SILA Participation de 1254 maisons d'édition de 49 pays, la Mauritanie invitée d'honneur

La 28e édition du Salon international du livre d'Alger (SILA), placée sous le thème «Le livre, carrefour des cultures», se tiendra du 29 octobre au 8 novembre, avec la participation de 1.254 maisons d'édition représentant 49 pays, dont 290 maisons d'édition algériennes, a annoncé lundi à Alger le commissaire du Salon.

Animant une conférence de presse à la Bibliothèque nationale d'Algérie, en présence du directeur du livre et de la lecture publique au ministère de la Culture et des Arts, M. Tidjani Tama, le commissaire du SILA, M. Mohamed Iguerb, a affirmé que l'édition 2025, organisée sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, proposait «un programme culturel, littéraire et intellectuel riche et varié, célébrant la littérature et ses

symboles, et accordant un intérêt particulier à la mémoire, à l'histoire, à l'identité et aux causes de libération».

Il a, à ce titre, précisé que le choix de la Mauritanie comme invitée d'honneur traduisait «la profondeur des relations et des liens civilisationnels entre les deux pays, leur complémentarité économique et leur communauté de destin».

Le Salon verra la participation de 1.254 maisons d'édition, dont 290 algériennes, 410 de pays arabes et 554 étrangères, réparties sur une superficie totale de 23.000 mètres carrés, ainsi que de 250 écrivains et intellectuels d'Algérie, d'Afrique et d'ailleurs, a ajouté M. Iguerb, qualifiant cette participation de «record».

De plus, 55 activités sont programmées pour cette édition,

incluant des conférences sur la littérature enfantine, avec la participation d'écrivains d'Algérie et de l'étranger, des séminaires mettant en lumière la créativité à l'ère de l'IA et l'histoire et la mémoire, ainsi que des soirées poétiques en soutien aux causes humanitaires.

M. Iguerb a ajouté que le SILA rendra hommage aux écrivains Rachid Boudjedra et Abdelhamid Benhadouga.

Les organisateurs ont également prévu des conférences-débat sur les causes de libération et les peuples en lutte, à leur tête les peuples palestinien et sahraoui, outre la célébration du centenaire de la naissance de Frantz Fanon.

Par ailleurs, le SILA accordera une importance particulière à la mémoire et à l'histoire, à travers des conférences sur les crimes de la France coloniale, notamment

les massacres du 8 mai 1945, et la commémoration du 70e anniversaire de l'Offensive du Nord-Constantinois (20 août 1955). Une conférence sera également consacrée à l'Emir Abdelkader.

En marge du Salon, un colloque international, ayant pour thème «L'Algérie dans la civilisation», se tiendra le 4 novembre à l'hôtel El Aurassi, avec la participation d'une pléiade d'écrivains, d'intellectuels et de chercheurs d'Algérie et de l'étranger, avec pour objectif de mettre en relief la créativité civilisationnelle algérienne à travers les vestiges, les gravures et le patrimoine matériel et immatériel.

Le programme culturel de cette édition sera animé par des figures éminentes de la scène littéraire et culturelle, dont le poète mauritanien Diakité Cheikh Seck,

le romancier libanais Ahmad Ali El Zein, le penseur et philosophe tunisien Fathi Triki, l'écrivain palestinien Ahmed Alnaouq, le critique littéraire saoudien Mageb Al-Adwani, aux côtés de grands noms algériens, à l'instar de Rachid Boudjedra, Waciny Laredj et Djilali Khellas, ainsi que des écrivains et intellectuels de pays africains et européens et des Etats-Unis d'Amérique.

M. Iguerb a, par ailleurs, rappelé que ce rendez-vous culturel, «le plus grand en Afrique et dans le monde arabe», a accueilli lors de sa dernière édition «plus de 4,3 millions de visiteurs», précisant que «cet engouement pour le SILA constitue une preuve irréfutable de l'attachement et de l'intérêt que portent les Algériens au livre et à la lecture».



L'Américain Eric Lu lauréat du prestigieux concours international de piano Chopin

Sara Boueche

Les billets pour cette finale, très prisée, s'étaient vendus en deux minutes après leur mise en ligne.

L'artiste américain Eric Lu a remporté le premier prix du concours international de piano Chopin à Varsovie, tremplin pour une grande carrière dans la musique classique, ont annoncé mardi 21 octobre les organisateurs de l'événement. En plus d'une prime de 60 000 euros, être lauréat de ce concours qui se tient tous les cinq ans depuis 1927 ouvre les portes des plus importantes salles de

concert du monde et donne accès aux labels de musique majeurs. «Un rêve qui devient réalité» Cette compétition de jeunes entre 16 et 30 ans a souvent marqué une étape clé dans la carrière de plusieurs pianistes de renom, dont l'Italien Maurizio Pollini (1960), l'Argentine Martha Argerich (1965), le Polonais Krystian Zimerman (1975) et le Chinois Yundi Li (2000). «C'est un rêve qui devient réalité», a déclaré à la presse Eric Lu, 27 ans, remerciant «tous les amateurs de Chopin à travers le monde». Il va entamer une tournée internationale de plusieurs mois. Cette 19e édition a enregistré un

nombre record de 642 pianistes inscrits, contre 500 il y a cinq ans. Le jury en avait retenu 171 pour le premier tour de la compétition, en avril, la majorité représentant des pays d'Asie de l'Est. Ils étaient finalement 11 en finale lundi, dans la salle de concert de la Philharmonie de la capitale de la Pologne, pays qui a vu naître le compositeur et pianiste franco-polonais Frédéric Chopin (1810-1849). La dernière édition, qui s'est tenue en 2021 après avoir été reportée en raison de la pandémie de covid-19, s'est soldée par la victoire du Canadien Bruce Xiaoyu Liu.



Héritage de Michael Jackson Ses enfants touchent 4 millions par an

C'est la rente annuelle sur les bénéfices d'un empire évalué à deux milliards de dollars, géré par un cabinet spécialisé. Une manne qui devrait continuer de croître...

Seize ans après sa mort, Michael Jackson rapporte toujours des fortunes... C'est ce que révèlent des documents judiciaires mis en avant dans des procédures liées à la succession, toujours pas finalisée. Selon le magazine People, Paris Jackson, la fille du roi de la pop, aurait ainsi touché une manne de 65 millions de dollars depuis la mort de son père, tirée uniquement des bénéfices de l'exploitation de l'empire musical géré par le cabinet de succession – ce qui fait un peu plus de 4 millions de revenu en moyenne par an depuis 2009... Des sommes à multiplier par quatre, puisque la star avait désigné comme héritiers uniquement ses trois enfants Prince, Paris et Blanket (dit Bigi), ainsi que sa



mère Katherine, toujours en vie à 95 ans. Paris Jackson, 27 ans, ne s'attendait sans doute pas à voir ses comptes ainsi étalés sur la place publique. Mais elle a provoqué elle-même cette transparence en remettant en cause la gestion des exécuteurs testamentaires, pointant du doigt des primes jugées exorbitantes qu'ils ont versées à plusieurs cabinets d'avocats qui les

épaulent et les conseillent. Les gestionnaires ont répliqué en affirmant que ces primes de plusieurs centaines de milliers de dollars étaient «méritées et raisonnables» au vu du travail fait depuis le décès de la pop star : au moment de sa mort, Michael Jackson avait en effet plus de 500 millions de dettes et devait de l'argent à une soixantaine de créanciers... «Peu de personnes ont autant

bénéficié des décisions des exécuteurs testamentaires que la requérante elle-même, qui a reçu près de 65 millions de dollars de la succession», rappellent les gestionnaires dans un document cité par People. «Les exécuteurs ont permis de faire d'une succession qui ne reposait que sur des dettes et de lourdes obligations un empire évalué à 2 milliards de dollars», évoquant aujourd'hui la marque Jackson comme «une puissance et une force dans l'industrie de la musique». Le cabinet de succession a en effet multiplié les contrats et les initiatives pour combler les déficits et gérer au mieux le catalogue et l'image de la star défunte : vente d'actifs, contrats de licence, sorties d'albums et d'inédits, droits de production conclus avec le Cirque du Soleil, la comédie musicale MJ ou encore le biopic à venir sur la pop star, prévu l'an prochain, qui pourrait générer d'énormes bénéfices et

royalties en cas de succès. Sans compter la vente d'une partie du catalogue du chanteur finalisée avec Sony pour une somme d'au moins 600 millions de dollars l'an dernier, comprenant quelques tubes de la star, comme «Beat It» et «Bad», mais surtout ceux d'autres artistes acquis au temps de sa gloire. Une transaction qui avait pris du retard en raison de l'opposition de Katherine, la mère du défunt, qui s'opposait à cette vente à la découpe, contrairement aux enfants du chanteur... Elle soutenait que Michael Jackson ne souhaitait pas voir son héritage dilapidé et que les biens devaient rester entièrement dans la famille. Faux, a répondu la justice, le testament laisse au contraire une large marge de manœuvre aux héritiers. De quoi arrondir un peu plus leur rente annuelle... En attendant le gros lot, quand chacun touchera sa part, une fois le bras de fer avec le fisc américain réglé.

Film, série et BD, des braquages de bijoux du patrimoine devenus cultes

Avant le vol dimanche 19 octobre de huit bijoux «d'une valeur inestimable» au musée du Louvre, le cinéma, les séries, la littérature ou la BD avaient déjà bien nourri notre imaginaire, lorsqu'il s'agit de dérober des trésors historiques dans des musées bien gardés. En 1911, un premier vol fait sensation dans le musée le plus célèbre du monde : La Joconde a été subtilisée par l'Italien Vincenzo Peruggia... Et

inspire dans la foulée bien des réalisateurs, parmi lesquels On a volé la Joconde de Michel Deville en 1966. Mais au cinéma comme ailleurs, le Louvre et ses trésors ne sont pas les seules victimes des voleurs en quête d'objets à la valeur inestimable : en 1972, Robert Redford et associés subtilisent un impressionnant diamant exposé au Musée de Brooklyn, dans Les Quatres Malfrats, réalisé Peter Yates. En salle le 12 novembre, les quatre

magiciens voleurs d'Insaisissables se réunissent de nouveau pour le vol d'un précieux – et proéminent – diamant lors d'un troisième volet réalisé par Ruben Fleischer. Parmi toutes ces scènes de «casses du siècle» et habiles voleurs, trois œuvres, en BD, cinéma et série, ont retenu notre attention tant elles ont marqué nos imaginaires. 1 Blake et Mortimer à la recherche de la Couronne impériale dans «La Marque jaune» En 1953, dans le sixième album de

la série de bande dessinée Blake et Mortimer créée par Edward P. Jacobs, la ville de Londres est en émoi : un mystérieux criminel, surnommé «La Marque jaune», dérobe des objets précieux dans des lieux hautement sécurisés, sans laisser aucune trace à part sa marque emblématique – un «M» jaune lumineux, inscrit sur les lieux du crime. L'un des vols les plus retentissants est celui commis à la tour de Londres, où la sécurité est

pourtant réputée inviolable. L'intrus pénètre dans les galeries fermées au public, déjoue les systèmes d'alarme et vole la couronne elle-même sous le nez des gardiens. Quatre albums plus tard, le capitaine Francis Blake et du professeur Philip Mortimer, enquêteront de nouveau sur des bijoux de reine : cette fois-ci, après le vol du collier de la reine Marie-Antoinette par le criminel Olrik, lors de L'Affaire du collier, publié en 1966.



OSTÉOPOROSE : Quels sont les aliments mauvais pour les os ?

On parle souvent de ce qu'il faut manger pour renforcer notre santé osseuse, mais moins souvent de ce qu'il vaut mieux limiter. Pourtant, une bonne minéralisation osseuse est multifactorielle, et certains micronutriments peuvent notamment l'affecter. L'ostéoporose touche plus de 4 millions de personnes en France, avec une nette prédominance féminine. On estime que près de 40 % des femmes de plus de 65 ans souffrent de cette fragilisation des os. Quels sont les aliments à privilégier ou à éviter pour renforcer la santé de nos os ? Réponses de Raphaël Gruman, diététicien nutritionniste à Paris.

Qu'est-ce que l'équilibre calcium/phosphore ?

« Rappelons tout d'abord que le calcium est le minéral phare de la solidité osseuse, puisqu'il assure la résistance mécanique de nos os et participe au renouvellement permanent du tissu osseux », indique Raphaël Gruman. Près de 98 % de nos réserves en calcium se trouvent dans nos os. Chaque jour, l'organisme en prélève une petite quantité pour d'autres fonctions vitales — contraction musculaire, coagulation, transmission nerveuse — et doit donc le remplacer par l'alimentation. Quand les apports sont insuffisants, le corps puise dans les os : au fil du temps, cela favorise la déminéralisation et augmente le risque d'ostéoporose.

Outre le calcium, le phosphore est directement impliqué dans la densité osseuse. Le phosphore s'associe au calcium pour former des cristaux d'hydroxyapatite, qui donnent aux os leur structure et leur résistance. Mais pour que cet équilibre fonctionne, il faut que le rapport calcium/phosphore reste harmonieux, à savoir



idéalement autour de 1 pour 1. Raphaël Gruman, Diététicien nutritionniste. Trop de phosphore pousse le corps à libérer du calcium des os pour compenser, ce qui fragilise le squelette. Un apport équilibré en calcium (laitages, eaux minérales, végétaux) et en phosphore (viande, poisson, œufs) est donc essentiel pour maintenir une ossature solide et un métabolisme stable.

Alimentation : quels sont les aliments à éviter pour l'ostéoporose ?

« Certains micronutriments entravent la bonne absorption du calcium alimentaire par l'organisme, et doivent donc faire l'objet de vigilance lorsqu'on a des os fragiles », souligne le nutritionniste. Le sel tout d'abord, qui en excès, peut augmenter l'élimination du calcium par les urines, et donc limiter le stock de calcium disponible dans notre organisme. « Sans tomber dans un régime hyposodé strict, il faut limiter les plats industriels, les charcuteries, les fromages et avoir la main légère sur le sel de table » indique notre expert. Certains sodas (notamment au cola) contiennent des phosphates qui déséquilibrent le rapport calcium/phosphore et peuvent freiner la fixation du calcium sur l'os. L'alcool est aussi impliqué dans la déminéralisation osseuse. En excès, il perturbe la formation

des ostéoblastes (cellules qui construisent l'os) et aggrave la déminéralisation. Dans la même lignée, l'excès de caféine peut augmenter les pertes urinaires de calcium. Il est donc recommandé de ne pas dépasser trois tasses de café par jour. Enfin, deux composés présents dans un certain nombre d'aliments, aussi appelés « facteurs antinutritionnels » peuvent se lier au calcium alimentaire, entravant son absorption par l'organisme. Ces composés sont les phytates et les oxalates.

Quels sont les aliments riches en phytates et oxalates ?

Les phytates sont présents dans les céréales complètes, légumineuses, graines et noix et les oxalates dans les épinards, la rhubarbe, les betteraves, le cacao, le thé noir et les amandes. Attention toutefois, il ne s'agit pas de supprimer les aliments riches en phytates et oxalates qui ont par ailleurs de nombreux intérêts nutritionnels ! Les céréales complètes et ces légumes apportent des fibres, des vitamines, des minéraux et des antioxydants dont il serait dommage de se priver. « Ces aliments ne sont donc pas à bannir, mais à consommer dans le cadre d'une alimentation variée, en évitant qu'ils constituent la principale source de fibres ou de végétaux »,

poursuit le nutritionniste. On peut en revanche conseiller de dissocier les aliments riches en calcium des aliments riches en oxalates et phytates pour limiter leur action sur l'absorption du calcium.

Produits laitiers : le lait est-il important pour lutter contre l'ostéoporose ?

Le lait et les produits laitiers restent bien entendu des sources majeures de calcium facilement assimilable, donc utiles pour prévenir l'ostéoporose, à condition qu'ils s'intègrent dans une alimentation équilibrée, et notamment suffisamment riche en vitamine D. « Le calcium laitier est hautement biodisponible (environ 30 – 35 % absorbés), mais rappelons que la fixation du calcium sur les os ne se fait jamais sans la vitamine D. D'où l'importance d'une supplémentation en cure hivernale pour tout le monde, au moment de l'année où l'ensoleillement est réduit » insiste Raphaël Gruman. Certaines populations dont les besoins calciques sont augmentés ou à risque de carence (enfants, seniors, femmes ménopausées, ont même intérêt à se supplémenter tout au long de l'année en vitamine D. « Il peut être intéressant de privilégier les laits et produits laitiers enrichis en vitamine D, qui sont de plus en plus nombreux dans le commerce » ajoute notre expert.

Ostéoporose : l'importance des eaux riches en calcium

Plusieurs eaux minérales ont des teneurs particulièrement intéressantes en calcium et peuvent être intéressantes pour les personnes qui peinent à couvrir leurs besoins calciques par l'alimentation. On parle d'"eau calcique" quand elle contient plus de 150 mg de calcium par litre. C'est le cas de :

Hépar : 550 mg/L, Contrex : 460 mg/L, Courmayeur : 570 mg/L, Talians : 290 mg/L et Vittel : 240 mg/L. Côté eaux gazeuses, les mieux pourvues sont : San Pellegrino (165 mg/L), Badoit (153 mg/L), Quézac (165 mg/L), Arvie (170 mg/L) et Salvetat (160 mg/L).

« L'absorption du calcium issu des eaux minérales est sensiblement identique à celle des produits laitiers, en particulier lorsqu'elles contiennent du bicarbonate, donc qu'elles sont gazeuses. Mais les eaux plates les plus calciques sont plus de 2 fois plus riches en calcium que les eaux gazeuses, elles sont donc au moins aussi intéressantes » précise Raphaël Gruman. En pratique, un demi-litre par jour d'une de ces eaux, permet de couvrir 25 à 30 % des besoins quotidiens d'un adulte. « Ces eaux calciques sont particulièrement intéressantes pour les personnes intolérantes au lactose ou véganes, qui ne consomment pas ou peu de produits laitiers », souligne le nutritionniste.

Ostéoporose : y a-t-il des remèdes de grand-mère ou un traitement naturel pour consolider les os ?

Il existe un traitement naturel souvent sous-estimé dans la prise en charge de l'ostéoporose : l'activité physique ! Les activités à impact modéré, tels que la marche rapide, la danse, la randonnée, la montée d'escaliers, la gym tonique, sont plus bénéfiques encore que les sports portés (natation, vélo) qui stimulent moins les ostéoblastes et donc la densité osseuse. Les recommandations idéales sont de pratiquer en moyenne 30 minutes d'activité dynamique 3 à 5 fois par semaine, associées à une alimentation riche en calcium et en vitamine D.



Sans béchamel, ces lasagnes bien crémeuses ont un vrai goût d'automne

Pas de quoi préparer une béchamel pour monter vos lasagnes ? Cette version aux saveurs automnales s'en passe très bien... et elle ne manque clairement pas de crémeux !

Rarement à côté de la plaque, elles en remettent une couche (et même plusieurs) dans nos plats à gratin dès que le froid sévit. Filantes, crémeuses, parfumées, les lasagnes incarnent à elles seules toute la générosité de la gastronomie italienne. Entre ses fines feuilles de pâte (que quelques rares puristes passent encore au laminoir) se faufilent typiquement une sauce bolognaise savamment tomatée, une bonne dose de fromage (ricotta, mozzarella ou parmesan, chacun ses goûts) et, surtout, une béchamel bien onctueuse. Pour

enrichir le plat, évidemment, mais aussi et surtout pour prévenir tout dessèchement et assurer une liaison parfaite entre les strates. Si certains s'en tiennent aux traditionnelles lasagnes bolo, d'autres s'essaient à des revisites plus singulières, à base de poisson par exemple (le combo saumon-épinards en tête), voire entièrement végétariennes. Maureen Valade, elle, préfère jouer à fond la carte de la saisonnalité tout en bousculant légèrement les codes. Dans sa recette très automnale récemment publiée sur Instagram, la créatrice de contenus food parisienne sacrifie la béchamel pour... une crème de butternut rôtie. «C'est plus léger mais tout aussi gourmand», affirme-t-elle, et «permet de manger plus de légumes sans même s'en rendre

compte». Si tant est qu'on ait des petits bouts un peu difficiles à la maison...

Maureen commence par peler, vider et débiter sa courge butternut en dés, qu'elle dépose dans un grand plat et assaisonne d'un filet d'huile d'olive, de paprika, d'herbes séchées, d'ail en poudre, de sel et de poivre. Elle mélange bien, puis enfourne 35 minutes à 200 °C. Pendant ce temps, elle grille 150 g de lardons dans une poêle, dans laquelle elle jette ensuite 2 poignées d'épinards frais. Au sortir du four, elle finalise sa «béchamel de butternut» en mixant la courge avec 20 cl de crème liquide et 100 g de chèvre frais.

Elle peut dès lors procéder au montage. Elle verse d'abord un peu de crème au fond du plat pour que les lasagnes n'accrochent



pas, puis alterne à deux reprises 3 feuilles de lasagnes aux œufs, la crème de butternut, les épinards aux lardons et un voile de parmesan râpé.

Elle termine avec une dernière rangée de pâtes, un peu de crème de butternut, une boule

de mozzarella tranchée et un petit supplément parmesan avant d'envoyer tout le monde gratiner durant une demi-heure à 200 °C. Une belle idée si vous n'avez plus de beurre ni de lait, mais une belle cucurbitacée dans votre garde-manger !

À faire avant les pluies d'automne Ce geste protège les plantes en pot jusqu'au printemps



Si le temps avait été clément jusqu'à présent, les pluies d'automne vont changer la donne au jardin. Un geste devient impératif pour préserver les plantes en pot.

L'automne est désormais bien installé et les longues pluies, l'air humide et les journées fraîches peuvent causer des dommages au jardin. En quelques semaines seulement, un excès d'eau peut

alors ruiner certaines plantes. Avant que les premières pluies ne fassent des dégâts, un petit geste d'entretien peut tout changer et assurer la bonne santé de vos plantes jusqu'au printemps.

Les plantes cultivées en pot sont particulièrement sensibles à l'humidité. Contrairement à celles du jardin, leurs racines ne peuvent pas aller chercher de l'air plus loin dans le sol. Quand l'eau s'accumule dans le fond du contenant, le terreau se gorgé d'eau, se compacte, et ne laisse plus passer l'air. Les racines, privées d'oxygène, finissent par pourrir. Les feuilles jaunissent, les tiges se ramollissent, et la plante s'affaiblit jusqu'à mourir. Ce phénomène est courant à l'automne, quand

les pluies sont fréquentes et que le sol reste détrempé pendant des jours. Heureusement, il existe une solution simple pour éviter ce scénario et protéger vos plantes pendant tout l'hiver.

Le geste qui fera la différence ? Créer un espace de quelques centimètres qui suffit à empêcher l'humidité de stagner. Pour cela, il suffit de surélever les pots : en les décollant légèrement, vous permettez à l'eau de pluie de s'évacuer librement par les trous de drainage. Vous pouvez utiliser des cales, des briques, ou des supports en plastique spécialement conçus pour cela. L'important est que le pot reste stable, surtout pour les grands modèles.

Profitez-en pour faire un rapide

contrôle de vos contenants. Vérifiez que les trous de drainage ne sont pas bouchés par des racines ou du terreau compacté. Retirez les soucoupes : elles retiennent l'eau et transforment le fond du pot en marécage. Si le terreau est trop tassé, aérez-le légèrement à la surface. Pour les plantes plus fragiles, rapprochez les pots d'un mur ou d'un endroit abrité du vent. Enfin, espacez les arrosages : à cette saison, la pluie fait déjà le travail.

Ce geste simple, rapide et gratuit peut faire toute la différence. En surélevant vos pots avant les pluies d'automne, vous offrez à vos plantes un hiver au sec et un redémarrage plein de vigueur au printemps.

Ce signe pourtant anodin indique que vous ne lavez pas assez vos cheveux

C'est un fait : nous sommes nombreuses à nous interroger sur la fréquence idéale des shampoings. Faut-il laver ses cheveux tous les jours ou seulement deux fois par semaine ? C'est la question à un million d'euros, à laquelle il n'y a pas de réponse générale puisqu'elle dépend de plusieurs facteurs. Par exemple, si votre cuir chevelu est sec ou gras, si vous utilisez beaucoup de produits ou pas, l'environnement de vie (la ville, la campagne, la pollution...). Bref, de ce côté-là, il n'y a

vraiment pas de règle universelle. Bien souvent, pour savoir s'il est temps de sortir la bouteille de shampoing, il faut simplement observer votre cuir chevelu. Au-delà de l'effet «racines grasses» classique, il existe un indicateur validé par les professionnels. Un signal d'alerte crucial pour la santé de votre chevelure et pourtant ignoré.

Parmi les indices, on peut bien évidemment citer des pellicules plus présentes qu'à l'accoutumée. En effet, si vous ne lavez pas assez vos cheveux,

les cellules mortes ainsi que le sébum restent sur le cuir chevelu. Cela crée un environnement idéal pour la prolifération des micro-organismes responsables des pellicules. Si elles ne sont pas nécessairement un signe que les cheveux sont sales, ne pas les laver assez souvent peut aggraver le problème. Un cuir chevelu qui démange vous indique également qu'il vaut mieux sauter sous la douche.

Mais l'indice que les professionnels recommandent d'observer, c'est bel et bien une

perte de cheveux accrue. S'il peut paraître anodin, ce phénomène est en réalité l'indicateur d'un cuir chevelu en souffrance. Selon Lars Skjoth, fondateur de l'institut capillaire Harklinikken interrogé par le média britannique Glamour, la raison principale est simple : l'accumulation de sébum, de cellules mortes et de résidus de produits vient tout simplement obstruer les follicules pileux. Plus simplement expliqué : imaginez vos racines comme un jardin, si la terre est étouffée, rien ne pousse correctement !

Pire encore, cette mauvaise habitude peut mener à une inflammation du cuir chevelu, appelée folliculite. Celle-ci a pour conséquence un amincissement de la chevelure. Alors, si vous observez une chute de cheveux trop importante sans raison apparente (nous en perdons normalement entre 50 et 100 par jour), la raison pourrait être des shampoings trop espacés. En revanche, si elle devient inquiétante, n'hésitez pas à consulter un spécialiste.

Cambriolage au musée du Louvre

Découvrez les bijoux dérobés, tous d'une grande valeur historique

Le montant du butin est en cours d'estimation.

Les bijoux dérobés sont d'une «valeur inestimable», a déclaré le ministre de l'Intérieur, Laurent Nuñez, invité de France Inter/franceinfo/Le Monde au lendemain du cambriolage du musée du Louvre. La ministre de la Culture Rachida Dati a pour sa part indiqué dans un communiqué publié dimanche 19 octobre que l'état de la couronne de l'impératrice Eugénie, abandonnée dans leur fuite par les malfaiteurs, était «en cours d'examen», évoquant une effraction «particulièrement rapide et brutale». Voici la liste diffusée par le ministère de la Culture des bijoux qui ont été ciblés.

1-Le collier de la parure de la reine Marie-Amélie et de la reine Hortense

Ce collier appartenait à la parure de la reine Marie-Amélie, l'épouse de Louis-Philippe Ier, roi des Français de 1830 à 1848. Partiellement acquis par le musée du Louvre en 1985, cet ensemble de bijoux date du premier tiers du XIXe siècle. Il a d'abord appartenu à Hortense de Beauharnais, reine de Hollande, la mère de Napoléon III, puis à Marie-Amélie de Bourbon-Siciles, reine des Français. Ce collier est composé de huit saphirs de Ceylan et de 631 diamants. Selon Vincent Meylan, historien spécialiste des bijoux, la reine Hortense tenait cette parure de sa mère, l'impératrice Joséphine, première épouse de Napoléon Ier. Certains spécialistes affirment également qu'elle proviendrait de la reine Marie-Antoinette. «Ça fait vraiment partie de l'histoire de France», souligne Vincent Meylan.

2-Le diadème de la parure de la reine Marie-Amélie et de la reine Hortense

Issu de la même parure, ce diadème est composé au total de 24 saphirs et de 1 083 diamants. Comme le collier précédent, il était resté dans la descendance des Orléans et n'avait pas été



cédé lors de la vente des Joyaux de la Couronne en 1887. Selon la notice consultable sur le site présentant les collections du Louvre, ces bijoux sont ornés de saphirs de Ceylan dans leur état naturel, «c'est-à-dire non chauffés pour en changer la couleur comme on le fait aujourd'hui». Leur facture serait «révélatrice de la qualité du travail des joailliers parisiens du début du XIXe siècle.»

3-Une boucle d'oreille de la parure de la reine Marie-Amélie et de la reine Hortense

Cette unique boucle d'oreille issue de la même parure que le collier et le diadème reste portée manquante après le cambriolage du 19 octobre. Également ornée de saphirs entourés de diamants, elle a été conçue et réalisée entre 1800 et 1835 et sa monture est en or.

4-Le collier en émeraudes de la parure de Marie-Louise

Ce collier est l'une des pièces de la parure offerte par Napoléon Ier à Marie-Louise d'Autriche, 18 ans, à l'occasion de leur mariage, célébré le 2 avril 1810. Livrée fin mars par la maison Nitot, elle comprenait un diadème, un collier, une paire de boucles d'oreilles et un peigne. Le collier se compose de 32 émeraudes dont 10 en forme de poire, 1 138 diamants dont 874 en brillant et 264 en rose.

5-Une paire de boucles d'oreilles de la parure de Marie-Louise

Ces boucles d'oreilles faisaient partie de la même parure que

le collier. Préservés dans leur état d'origine, si l'on en croit la notice du Louvre, ces précieux objets, d'une grande valeur historique ont rejoint les collections du musée en 2004 grâce au fonds du Patrimoine et à la société des Amis du Louvre.

6-Une broche dite broche reliquaire

Cette broche datant de 1855, créée par Paul-Alfred Bapst, appartenait à l'impératrice Eugénie qui était très pieuse. Elle est formée en son sommet de sept diamants entourant un solitaire et comporte au total 94 diamants. Dès la vente des Joyaux de la Couronne, le terme de reliquaire est associé à cette broche. Il est en outre gravé sur l'épingle de fixation. La notice du Louvre explique cependant que l'emploi de ce mot interroge car, dans le bijou, «aucun espace n'est aménagé pour abriter une relique».

7-Un diadème de l'impératrice Eugénie

Ce diadème créé en 1852 comprend au total 212 perles dont 17 en forme de poire et 1 998 diamants. Il provient d'une parure exécutée pour l'impératrice Eugénie peu après son mariage avec Napoléon III, le 29 janvier 1853. La société des Amis du Louvre l'a donné au musée parisien en 1992. «Ce diadème, c'est celui qu'elle portait quasiment tous les jours à la cour et qu'on trouve sur ses portraits officiels. Elle y tenait beaucoup», précise à l'AFP Pierre Branda, historien et directeur scientifique de la Fon-



dation Napoléon.

8-Une broche de l'impératrice Eugénie

Ce nœud à deux boucles, complété de deux ganses terminées par des glands de passementerie, contient au total 2 438 diamants. Il constituait à l'origine le centre d'une ceinture composée initialement de plus de 4 000 pierres appartenant aux Diamants de la Couronne, afin d'être exposée, parmi d'autres parures, à l'Exposition universelle de 1855, puis à être portée par l'impératrice Eugénie. La notice du Louvre indique que dès 1864, «la souveraine renonce à porter ce bijou imposant et ne veut conserver que le nœud en guise de broche de corsage dont la cascade de rubans et de glands devait descendre jusqu'à la taille». Elle raconte également que «le sertissage d'une extrême virtuosité donne une grande souplesse au nœud et aux glands, faisant scintiller les pierres au moindre mouvement».

9-La couronne de l'impératrice Eugénie

Le hasard, la providence diront certains, a voulu que le neuvième objet dérobé par les malfaiteurs dans les vitrines de la galerie d'Apollon ait été abandonné dans leur fuite et retrouvé endommagé. On ignore encore l'étendue des dégâts, mais il s'agit vraisemblablement de l'un

des objets les plus précieux du XIXe siècle. Créée pour l'impératrice en même temps que celle de Napoléon III à l'occasion de l'Exposition universelle de 1855, cette couronne haute de 13 cm est ornée de 8 arceaux en forme d'aigles réalisés en or ciselé, sertie de 1 354 diamants et de 56 émeraudes. La croix du sommet est composée de six brillants. Il s'agit là encore d'un objet à forte valeur patrimoniale que le musée du Louvre devrait heureusement pouvoir récupérer après restauration.

Sur les huit objets manquants, sept ont été acquis par le musée du Louvre sur le marché depuis 1985, dont deux qui avaient été vendus lors de la vente de 1887 des Joyaux de la Couronne. Même s'il n'est pas rendu public, leur prix est parfaitement documenté. Didier Rykner, directeur de la rédaction du site La Tribune de l'Art, estime que : «C'est inestimable sur le plan du patrimoine. En revanche, ils sont parfaitement estimables sur le prix». Les experts alertent sur le risque de dépeçage de ces pièces historiques, dont les pierres et perles seraient desserties et remontées pour faire d'autres bijoux. «Si on ne retrouve pas ces bijoux très vite, ils vont disparaître, c'est sûr», s'inquiète l'historien Vincent Meylan.

Avec « Arco », Ugo Bienvenu joue dans la cour des grands

Animation et science-fiction font bon ménage dans ce conte bouleversant récompensé par le Grand prix d'Annecy

La bonne fée Natalie Portman s'est penchée sur le berceau de ce conte de science-fiction qui semble bien parti pour remporter César et Oscar dans la catégorie « animation » prouvant que la France excelle toujours dans ce domaine. « Elle nous a apporté un soutien financier par le biais de sa société de

production, explique Ugo Bienvenu, également connu comme auteur de bandes dessinées comme Préférence système. Elle nous a aussi confortés dans notre projet un peu fou quand nous commençons à avoir des doutes sur sa faisabilité ».

Un tournage pas comme les autres

Réalisé à Paris dans une petite maison transformée en studio, Arco n'est pas un film ordinaire dans son mode de production. «

Pas question que les animateurs aient des horaires à rallonge, raconte Ugo Bienvenu. Je voulais qu'ils soient heureux et que notre relation ne soit pas qu'un échange transactionnel. J'ai misé sur leur bien-être et leur implication dans le projet pour qu'ils donnent le meilleur. Pour cela, il fallait qu'ils aient une vie en dehors du tournage ». De qui faire froncer les sourcils des financiers. « Je leur ai demandé de m'accorder six mois pour travail-

ler à ma façon, se souvient le réalisateur. Quand ils ont constaté que nous étions en avance sur le planning, ils se sont pliés à mes vues et ont compris que la douleur n'était pas nécessaire pour faire du bon boulot ».

Les valeurs positives d'amitié et de solidarité qui se dégagent du film sont celles que défend le créateur dans la vie, mais son récit n'est pas naïf pour autant. « Je n'ai pas envie de mentir aux enfants, ni de les considérer

comme des idiots. Je les prends au sérieux, martèle-t-il. Arco révèle une réalité difficile sur des sujets comme l'environnement et le fait qu'on doit payer le prix de ses erreurs ». Le jeune héros a quitté les siens pour voyager dans le temps ce qu'on lui avait formellement interdit. « Tout le monde a déjà fait des bêtises, déclare Ugo Bienvenu. Les conséquences en sont souvent formidables mais douloureuses ».

LA LECTURE EN FÊTE À ANNABA

Un festival culturel au service de la promotion du livre et de la connaissance

Sara Boueche

Du 28 octobre au 1er novembre 2025, la bibliothèque principale de lecture publique d'Annaba accueillera la treizième édition d'un événement culturel majeur dédié à la célébration de la lecture et à l'animation du paysage littéraire régional.

Sous la tutelle de la Direction de la Culture et des Arts de la wilaya d'Annaba, et organisé par le Commissariat du Festival Culturel Local « La Lecture en Fête », cet événement d'envergure s'inscrit dans une dynamique de démocratisation de l'accès au savoir et de valorisation du patrimoine culturel algérien. La Bibliothèque principale de lecture publique Barkat Slimane d'Annaba constituera le principal lieu d'accueil de cette manifestation qui s'étendra sur cinq journées



consécutives.

Un programme riche et diversifié La treizième édition du festival « La Lecture en Fête » propose une programmation éclectique visant à toucher différents publics et à promouvoir la lecture sous

toutes ses formes. L'événement comprendra notamment des ateliers pédagogiques, des expositions thématiques, des concours littéraires, ainsi que des représentations de conteurs traditionnels. Le programme intègre également des spectacles artistiques à vocation éducative et récréative, conçus pour sensibiliser le jeune public à l'importance de la lecture.

Dans une perspective d'inclusion territoriale, les organisateurs ont prévu des visites de terrain dans les zones reculées de la wilaya à travers la « Caravane de la Lecture », initiative visant à rapprocher le livre des populations éloignées des centres urbains. Des sorties scientifiques et culturelles destinées aux enfants compléteront cette offre diversifiée.

L'ouverture officielle du festival se tiendra le mardi 28 octobre

2025 à 14h00 au Théâtre régional Azzeddine Medjoubi, en présence des autorités locales et des acteurs culturels de la région.

Les ateliers débuteront dès le mercredi 29 octobre 2025 à la Bibliothèque principale, avec des sessions quotidiennes programmées de 9h00 à 16h00. Chaque journée sera ponctuée par une séance de conte traditionnelle, témoignant de la volonté des organisateurs de préserver et transmettre le patrimoine oral algérien.

L'ensemble des activités se poursuivra jusqu'au 1er novembre 2025, offrant ainsi au public cinq journées d'immersion dans l'univers du livre et de la culture.

Une manifestation au service du développement culturel

Cette initiative s'inscrit dans la stratégie du Ministère de la Culture et des Arts visant à revitaliser les espaces de lecture publique et

à stimuler l'intérêt pour le livre, particulièrement auprès des jeunes générations.

En multipliant les formats d'animation et en associant dimension ludique et éducative, le festival « La Lecture en Fête » contribue à faire de la lecture une pratique accessible et attractive.

La régularité de cet événement, parvenu à sa treizième édition, témoigne de son enracinement dans le paysage culturel local et de sa capacité à fédérer les acteurs du secteur autour d'objectifs communs de promotion de la culture et du savoir.

Les organisateurs invitent le grand public, les familles et les institutions éducatives à participer massivement à cette célébration de la lecture qui représente un moment privilégié de rencontre entre les citoyens et leur patrimoine littéraire.

OCTOBRE ROSE EN ALGÉRIE

Quand la sensibilisation au cancer du sein dérive vers la marchandisation

Sara Boueche

La Fédération algérienne des associations de patients atteints de cancer tire la sonnette d'alarme face à une dérive préoccupante observée lors des campagnes annuelles "Octobre Rose" en Algérie. Ces manifestations de sensibilisation au cancer du sein, initialement pensées comme des dispositifs d'information et de soutien aux femmes, connaîtraient selon l'organisation une transformation progressive et inquiétante de leur nature même.

De la mission sanitaire à la vitrine commerciale

Dans un communiqué officiel, la Fédération dénonce fermement la mutation des campagnes "Octobre Rose" qui, loin de leur vocation originelle d'utilité publique, se seraient progressivement converties en événements à dimension principalement commerciale et superficielle. Cette instrumentalisation des enjeux de santé publique constitue, selon l'organisation, une perversion



des objectifs fondamentaux de ces initiatives : le dépistage précoce, l'accompagnement thérapeutique et le soutien psychologique des patientes atteintes de cancer du sein.

L'organisation pointe du doigt le caractère ostentatoire que revêtent désormais certaines manifestations, où les impératifs marketing et la recherche de visibilité médiatique semblent primer sur l'efficacité réelle des actions de prévention. Cette

tendance, déjà observée dans plusieurs pays, soulève des questions éthiques majeures quant à l'exploitation de causes sanitaires à des fins promotionnelles.

Un appel pressant au retour aux fondamentaux Face à ce constat alarmant, la Fédération formule des exigences précises à l'intention de l'ensemble des acteurs impliqués dans l'organisation des campagnes "Octobre Rose". Elle réclame

notamment :

-Un encadrement médical rigoureux : Les campagnes doivent impérativement être supervisées par des professionnels de santé spécialisés en oncologie et en santé publique, garantissant ainsi la qualité et la pertinence des informations diffusées auprès du public.

-Le respect intégral de la déontologie médicale : Toute action entreprise dans le cadre de ces campagnes doit se conformer strictement aux principes éthiques régissant les professions de santé, écartant toute démarche pouvant porter préjudice à la dignité des patientes ou à la crédibilité des messages de prévention.

-Une orientation vers l'action concrète : Au-delà des discours et des apparences, la Fédération insiste sur la nécessité d'un engagement tangible en faveur d'une prise en charge globale des femmes touchées par le cancer du sein. Cela implique un renforcement des dispositifs thérapeutiques, un accompagnement

psychologique adapté et un soutien social effectif.

Le cancer du sein demeure l'une des principales pathologies touchant les femmes en Algérie comme ailleurs dans le monde. Les statistiques épidémiologiques soulignent l'importance cruciale du dépistage précoce dans l'amélioration du pronostic et des chances de guérison. Dans ce contexte, la préservation de l'intégrité des campagnes de sensibilisation constitue un impératif de santé publique qui transcende les considérations commerciales ou événementielles.

La prise de position de la Fédération algérienne des associations de patients atteints de cancer s'inscrit dans une réflexion plus large sur l'éthique des campagnes de santé publique à l'ère du marketing généralisé. Elle rappelle que la cause des patientes ne saurait être instrumentalisée et que l'efficacité sanitaire doit primer sur toute autre considération.